

Strasbourg

www.strasbourg.eu

Magazine



**Des initiatives
pour la jeunesse**

Strasbourg.eu



LA
PHILO
HORS
SES
MURS

du 18 au
23 mars
2019

philohorssesmurs.fr



P. Stirnweiss

EN COUVERTURE • Au sein de conseils dédiés, réunis en forum, les jeunes et les enfants participent à la vie de la cité.

Sommaire

#298 / MARS / 2019

Strasbourg

Magazine

RETROUVEZ-NOUS SUR

f t i d @strasbourg

www.strasbourg.eu



P. Schalk

En ville

Débats autour de la religion, de l'Europe, de la démocratie locale, travaux de voirie ou de tramway, accueil de migrants et écoute de victimes font l'actualité.

10-17

Grand format

Des initiatives pour une jeunesse engagée.

18-21



J. Dorkel

Rencontres

Avec l'équipe du Dentibus, des architectes primés, un égyptologue et des castors.

23-27

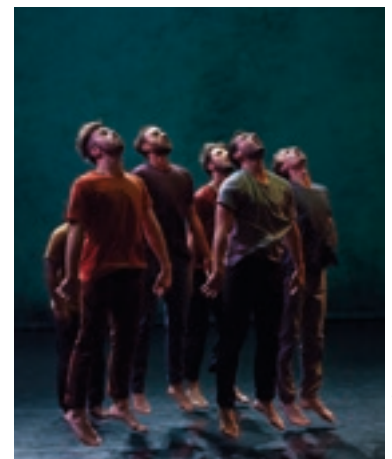
Temps libres

Un festival d'illustration ou de danse? Du théâtre, un concert, des livres? Faites votre choix de sorties.

30-35



P. Schalk



F. Boussoif

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Jean-François Lanneluc / **RÉDACTEUR EN CHEF** Thomas Calinon / **RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE** Stéphanie Peurière / **RÉDACTION** Sophie Cambra, Léa Davy, Véronique Kolb, Pascal Simonin / **PHOTOS** Jérôme Dorkel / **PHOTO «UNE»** Philippe Stirnweiss / **TRADUCTION** Arobase / **CRÉATION MAQUETTE** Citeasen / **MISE EN PAGE** Ligne à Suivre, Pascal Koenig **ONT COLLABORÉ À CE NUMERO** Rédaction: Thomas Flagel, Pascale Lemerle, Jean de Miscault, Tony Perrette, Julia Vuillier-Devillers; Photos: Jean-François Badias, Jean-René Denliker, Alban Hefti, Frédéric Maigrot, Abdesslam Mirdass, Philippe Schalk, Philippe Stirnweiss / **IMPRESSON** Maury Imprimeur / **RÉGIE PUBLICITAIRE** SEDIP Alsace: 03 90 22 15 15; 06 80 84 32 00; www.sedip.fr / **TIRAGE** 163 000 exemplaires / **DIFFUSION** Impact Média Pub / **DÉPÔT LÉGAL** 1^{er} trimestre 2019 • ISSN : 1153-1614

POUR S'ABONNER – Vous déménagez et souhaitez garder le lien avec Strasbourg? Pour vous abonner, envoyez-nous votre nouvelle adresse ainsi qu'un chèque de 12 euros à l'ordre du Trésor public.

POUR CONTACTER LA RÉDACTION – 03 68 98 68 76 • Strasbourg Magazine, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg cedex

VERSION AUDIO GRATUITE – Disponible auprès du Groupement des intellectuels, aveugles et amblyopes – 14a rue de Mulhouse, 67100 Strasbourg – 03 88 45 23 90 – giaa.regionalsace@yahoo.fr

L'ECLAT
DE VERRE
ENCADREUR CREATEUR

LA QUINZAINE
ANNIVERSAIRE
— DU 16 AU 30 MARS —

-15%

CADRES SUR-MESURE*

POUR UNE DÉCO UNIQUE

OSEZ L'EXPÉRIENCE, ENCADREZ CHAQUE ÉMOTION

*voir conditions en magasin.

Rendez-vous à L'Éclat de Verre de Strasbourg 12 rue de la Première Armée, 67000 Strasbourg • 03 88 35 36 37
Mar. - Ven. : 10h - 12h30 | 14h - 18h30 Sam. : 10h - 12h30 | 14h - 18h

Strasbourg.eu
eurométropole



4^e
édition

Rencontres
de l'illustration
Strasbourg

21/03 →
31/03/2019

RENCONTRES,
EXPOSITIONS
ET ATELIERS

STRASBOURGILLUSTRATION.EU

#strasillustration

Illustration par 

Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE



DIE INTELLIGENZ DER KINDER FÖRDERN

Mit dem Tod Tomi Ungerers bleiben wir als Waisen zurück. Dieser großartige Künstler mit den vielen Talenten und einem außergewöhnlichen Lebensweg forderte uns dazu auf, die Neugier der Kinder zu wecken, denn er hielt sie „für intelligenter als wir“. Die Intelligenz der Kinder fördern ist auch das Leitmotiv unserer Maßnahmen und der Versuche, die wir unternehmen, um das Engagement der Jugend zu fördern, oder auch im Rahmen der Befragung, die zu den Schulzeiten durchgeführt wurde. Indem wir uns die Zeit für eine breit angelegte Befragung nahmen, wollten wir die bestmöglichen Lernbedingungen für die Kinder schaffen. Auch beim traditionellen Karneval im März stehen die Kinder auf dem Programm. Und auch bei der kommenden Europawahl und bei der Eintragung in die Wählerlisten vor dem 31. März sollten wir an die Zukunft der Kinder denken. Und schließlich werde ich gemeinsam mit allen Straßburgern unseren Spielern vom Fußballclub Racing die Daumen drücken, die in einem verheißungsvollen Finale in Lille gegen die Spieler von Guingamp antreten werden.

Roland Ries
Oberbürgermeister
von Straßburg



P. Bastien

CULTIVER L'INTELLIGENCE DES ENFANTS

Tomi Ungerer a tiré sa révérence et nous laisse orphelins, avec chacun en mémoire un mot d'esprit, un dessin, une facétie, une sculpture ou un jouet de lui, qui nous a enthousiasmés ou transportés. Cet immense artiste aux multiples talents et au parcours hors norme, qui avait naturellement recours à l'humour et à la provocation, avait gardé une âme d'enfant et nous invitait sans cesse à rendre les enfants curieux car il les considérait comme « plus intelligents que nous ». Cultiver l'intelligence des enfants, c'est aussi ce qui nous guide dans nos démarches et dans les expérimentations que nous initions pour favoriser l'engagement des jeunes, à l'exemple du Conseil de jeunes ou de la bourse aux idées, dont fait état le dossier de ce magazine. C'est ce même objectif qui a motivé la consultation menée sur les rythmes scolaires en prenant le temps d'une large consultation, afin que les parents et les enseignants fassent un choix en tenant compte des besoins de l'enfant. La piste proposée (cinq matinées et trois après-midi d'école, et une après-midi réservée à des activités éducatives extra-scolaires pour les parents qui le souhaitent) n'ayant pas reçu leur assentiment, nous avons proposé aux conseils d'école deux hypothèses sur la base de quatre jours pleins, car nous sommes résolus à prendre en compte l'intérêt de l'enfant et à favoriser les meilleures conditions possibles d'apprentissage. C'est toujours vers les enfants que vont nos pensées en ce mois de mars, avec une édition du carnaval sur le thème « Monstres, chimères et carabistouilles » que nous leur souhaitons joyeuse et festive. C'est encore à eux que nous devons penser en nous mobilisant à l'occasion des prochaines élections européennes. Chacun d'entre nous doit s'engager en s'inscrivant sur les listes électorales avant le 31 mars et en allant voter en mai. Chaque voix compte pour que l'Europe fasse rayonner les valeurs de Strasbourg, celles des droits de l'Homme et de la démocratie. Enfin, je voudrais terminer en souhaitant plein succès aux joueurs du Racing qui affronteront Guingamp à Lille pour la première finale nationale depuis près d'une quinzaine d'années. Une victoire qualifierait directement le Racing pour la Ligue Europa et je serai bien sûr aux côtés de tous les Strasbourgeois pour soutenir le Racing à cette occasion.

Roland Ries Maire de Strasbourg

CULTIVATING INTELLIGENCE IN CHILDREN

Tomi Ungerer has passed away, and he will be sorely missed. This great, multitalented artist, with his extraordinary background, encouraged us to foster curiosity in children, because he thought they were "smarter than us". Cultivating intelligence in children is also what guides us in our approach and in the innovative projects we undertake to get young people involved, or, for example, in the consultation we conducted on school hours. We took the time to conduct a broad consultation, because we wanted to ensure that schoolchildren have the best possible learning conditions. Thanks to the traditional carnival, children are always front and centre in March. And we must think about them as we mobilise for the upcoming European elections and as we register to vote before March 31st. Finally, of course, together with all the people of Strasbourg, I'll be supporting the players of the Racing team when they face off against Guingamp in Lille, in a very promising final.

Roland Ries
Mayor of Strasbourg

Album



A. Mirdaas



J. Dorkei

1 10 JOURS D'AMOUR

Strasbourg mon amour s'est déroulé du 8 au 17 février. Aux désormais classiques de cette manifestation, comme la baignade au clair de lune à la piscine du Wacken ou les animations du Café des amours place Kléber, des nouveautés se sont ajoutées à l'image des balades à bord d'une calèche ou d'un taxi londonien.

2 PARKING CONTEMPORAIN

Parcus a fait appel à un architecte et un designer afin de créer des espaces graphiques et colorés aux niveaux -1 et -2 du parking Centre historique-Petite France. Des bornes lumineuses au plafond indiquent les places libres et un système de lecture des plaques minéralogiques permet de fluidifier le trafic. Ce parking nouvelle génération a nécessité un investissement de 1,7 million d'euros.

3 SOIF DE DÉBAT

À l'occasion du Grand débat national, la Ville a invité les Strasbourgeois à s'exprimer sur le thème «démocratie et citoyenneté», le 8 février, dans la salle des conseils. Environ 250 personnes ont participé à ces quatre heures d'échanges! Un nouveau débat sera organisé le 1^{er} mars.



J.-F. Badias



A. Mirdass

EN HOMMAGE À TOMI

Sous l'inscription «Tomi Ungerer 1931-2019», une photo de l'illustrateur strasbourgeois, tout sourire, semble observer les passants. Ce portrait de Tomi Ungerer a été installé sur la façade du musée qui porte son nom et qui conserve près de 14 000 de ses œuvres, afin de lui rendre hommage. Un registre a été mis à disposition pour que chacun et chacune puisse laisser un dernier mot. Les Rencontres de l'illustration, organisées du 21 au 31 mars prochain, lui rendront également hommage. *«Nous perdons en Tomi Ungerer un artiste de grande envergure dont l'œuvre a marqué l'art de notre temps, tant par son talent que par son humanisme. Il incarnait la liberté»*, a réagi Thérèse Willer, la conservatrice du musée. Selon Paul Lang, directeur des Musées de la Ville de Strasbourg, *«son regard à la fois lucide et bienveillant sur la société de son temps a contribué à donner ses lettres de noblesse à l'illustration»*.

S'INSCRIRE POUR VOTER

ÉLECTIONS Du 23 au 26 mai, tous les citoyens européens pourront élire leurs représentants au Parlement européen. Mais pour voter, il faut être inscrit sur les listes électorales. Grâce à la réforme électorale et à l'assouplissement des conditions de vote, il est possible de s'inscrire cette année jusqu'à la fin du mois de mars. Pour cela, il faudra se rendre en mairie avec les pièces nécessaires (demande d'inscription remplie, pièce d'identité, justificatif de domicile) avant le samedi 30 mars à midi. Autre solution, les inscriptions en ligne, qui seront possibles jusqu'au dimanche 31 mars à 23h59. ●

[INFO +] www.strasbourg.eu/inscription-electorale

WE REPORT, ENGAGÉ ET INDÉPENDANT

DISTINCTION Le Club de la presse de Strasbourg a décerné son prix 2019 au collectif de journalistes *We Report*. «*C'est une belle reconnaissance pour notre travail et la vision européenne que l'on partage*», se réjouit Robert Schmidt, journaliste indépendant pour *We Report*. Créé il y a cinq ans, le collectif propose des enquêtes et des reportages longs formats, devenus rares dans les médias traditionnels, et dont les thèmes suscitent beaucoup d'intérêt: les limites d'Interpol, les déchets toxiques, la pédophilie dans l'Église ou encore le sort des migrants... ●

[INFO +] www.wereport.fr



La maquette du quartier du Port du Rhin en pleine transformation.

J. Dorkei

Des projets remarquables

La toute première Biennale d'art contemporain, qui s'est tenue du 15 décembre au 3 mars à l'hôtel des Postes, a tapé dans l'œil de Forbes (19/1). Le magazine américain passe en revue la quarantaine d'œuvres réalisées par 18 artistes, français ou étrangers, sur le thème «*Touch me – Être citoyen à l'ère du numérique*». «*L'œuvre la plus intéressante de la Biennale de Strasbourg est peut-être la plus facile à manquer. This You Is Me est une installation interactive d'Anike Joyce Sadiq, cachée dans une petite pièce. Alors que vous lisez un manifeste poétique sur le mur, des détecteurs de mouvements déclenchent l'apparition d'une ombre derrière votre dos*», relate **Forbes** sur son site web. **Le Figaro** (31/1) retient de son côté l'initiative

strasbourgeoise d'éditer un calendrier des religions. «*Le calendrier repose sur la collaboration avec les cultes "reconnus" en Alsace-Moselle, à travers le concordat catholique et les lois organiques organisant le protestantisme et le judaïsme*, écrit le quotidien. *Pour autant, il inclut aussi les autres croyances – islam, orthodoxie, bouddhisme, hindouisme et foi bahaïe.*

Strasbourg est en train de développer une dynamique économique puissante autour du Rhin et vers l'est. »

L'Express

Les différentes fêtes sont indiquées avec un mot d'explication, tout en rappelant, à la date du 14 juillet, le sens de la Fête nationale. » Quant à **L'Express** (30/01), il consacre un long article à «*l'avenir de Strasbourg*». Il revient sur les entreprises, les transports, les associations, l'offre culturelle du territoire et sur le développement de son écosystème de startups liées aux technologies médicales. «*Strasbourg est en train de développer une dynamique économique puissante autour du Rhin et vers l'est*, ajoute le magazine. *Les abords du bassin d'Austerlitz, longtemps consacrés aux activités portuaires, prennent des allures de Manhattan (...)* La presqu'île Malraux concentre les lieux de référence en matière d'animation urbaine et artistique. » ● Léa Davy

L'université a le sens de l'accueil

Une cinquantaine d'étudiants-es et chercheurs-ses en exil sont actuellement inscrits à l'Université de Strasbourg.

SOLIDARITÉ «*Je suis arrivé d'Irak il y a deux ans sans savoir parler français, raconte Al-Banaa, un étudiant réfugié de 26 ans. Je me suis inscrit à l'université pour suivre des cours de français langue étrangère (FLE). Aujourd'hui, j'ai le niveau B2 et j'espère obtenir le C1 pour ensuite reprendre des études dans ma spécialité en banque et finance.*» Comme lui, plus de 200 migrants ont été accueillis à l'Institut international d'études françaises (IIEF) de l'Université de Strasbourg où, depuis 2015, un dispositif leur permet d'apprendre le français en vue d'obtenir un diplôme universitaire (DU). «*90% d'entre eux ont eu leur diplôme*», note Mathieu Schneider, vice-président de l'université et coordinateur national du réseau MEnS (Migrants dans l'enseignement supérieur). Guichet unique, système de parrainage par 400 étudiants volontaires, fonds de 100 000€ alloué aux



chercheurs en exil... L'Université de Strasbourg, qui était parmi les premières à mettre en place un dispositif pour les migrants, a progressivement élargi son action. «*L'apprentissage de la langue est un élément clef dans l'intégration, mais il faut aussi prendre en compte les différents profils et partir sur de vrais projets de vie*», précise Alain

Régnier, délégué interministériel chargé de l'accueil et de l'intégration des réfugiés. La création d'un parcours passerelle facilitant l'intégration progressive des étudiants réfugiés dans leur filière de prédilection est une des solutions avancées pour continuer à aller dans ce sens. ● Julia Vuillier-Devillers

De l'utilité de la religion en société

FORUM Peut-on vivre sans croire? Quel est le rôle des religions dans la construction des identités collectives? Pourquoi est-il si difficile de parler de laïcité? Quelle place pour le fait religieux en Europe? Autant de questions qui seront examinées et débattues lors du Forum des religions qui se tiendra fin mars à Strasbourg. Associées dans l'organisation de cette manifestation,

la Ville, l'Université de Strasbourg et la Région Grand Est proposent d'interroger la place des croyances dans la société et dans l'espace public. Modérés par des journalistes du *Monde des religions*, éclairés par des spécialistes reconnus, conversations, conférences, forum, débats, ateliers et témoignages s'appliqueront à aborder différentes facettes de la question «*La religion,*

à quoi ça sert?». En complément de ces échanges, sept lieux de cultes des différentes confessions ouvriront leurs portes l'après-midi du dimanche 31 mars. ● S.P.

[INFO +] Du 28 au 31 mars. À l'Aubette, au Palais universitaire et à la maison de la Région Grand Est. Programme complet sur www.strasbourg.eu/forum-religions

L'EUROPE EN QUESTIONS

DÉBATS Les sujets sur l'Europe ne laissent jamais indifférents. Pour en débattre, l'Université de Strasbourg, le Lieu d'Europe et la Ville de Strasbourg proposent, entre le 28 février et le 28 mars, cinq soirées de discussions animées par des experts autour de thèmes variés. Les notions de valeurs communes et de modèle démocratique seront évoquées alors même que l'Europe est divisée et que les populismes grandissent. L'actualité sera au cœur de ces débats puisque deux d'entre eux porteront sur la question du Brexit et le pouvoir des lobbys. ●

[INFO +] www.lieudeurope.strasbourg.eu

DÉCOUVRIR LA ROUMANIE

ÉVÈNEMENT «*Oubliez vos clichés!*» C'est le nom de la saison croisée France-Roumanie qui se déroule jusqu'en juillet. Elle a vocation à mettre en exergue les liens entre les deux pays dans différents domaines. En mars, la quinzaine culturelle ouvre le bal avec le 1^{er} mars des mărțișor, de petites amulettes porte-bonheur, à créer à l'église du Temple Neuf. Il y aura des danses, vins et plats typiques à découvrir, le lendemain, au pavillon Joséphine. À la paroisse roumaine (rue Sainte-Elisabeth), des icônes peintes sous verre seront exposées le 13 mars. ●

[INFO +] www.saisonfranceroumanie.lastrasbourg.com/

DES VACCINATIONS À VÉRIFIER

ÉDUCATION Vous allez prochainement inscrire votre enfant en structure petite enfance, ou, pour la première fois, à l'école ou à un service périscolaire (cantine, accueil du matin...)? Dans ce cas, il est nécessaire de fournir un certificat médical attestant qu'il est à jour de ses vaccinations obligatoires. Afin de simplifier les démarches des parents, la Ville propose de leur fournir ce certificat, sous réserve que les vaccinations de l'enfant soient à jour, et de l'expédier à domicile. Pour ce faire, il faut transmettre les pages « vaccinations » (pages 90 à 93) du carnet de santé de l'enfant. Soit par courrier postal (Ville et Eurométropole de Strasbourg, Raoul Zeiger, Secteur des vaccinations, 1 parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex), soit par courriel (raoul.zeiger@strasbourg.eu), soit en les déposant au centre administratif (sur rendez-vous uniquement, en appelant le 03 68 98 51 30). Sauf opposition formelle de votre part la ville de Strasbourg conservera ces données dans le fichier vaccinal de la Ville. ●



A. Hefti



L'Espace d'information et d'accompagnement reçoit les victimes de l'attentat du 11 décembre. Quel que soit leur degré d'implication et de souffrance.

P. Stimmweis

L'écoute, après le drame

Il est ouvert depuis le 19 décembre et fermera... quand il sera devenu inutile. Dans des locaux mis à disposition par la Ville, l'Espace d'information et d'accompagnement (EIA) des victimes de l'attentat du 11 décembre a pris la suite du Centre d'accueil des familles, installé à la Cité de la musique et de la danse dès le lendemain de l'attaque. «Après les attentats de Paris en 2015, nous avons commencé à travailler avec les services de l'État sur un dispositif de prise en charge des victimes en cas de crise terroriste», explique Chantal Cutajar, adjointe au maire chargée

de l'aide aux victimes. L'objectif de l'EIA : accompagner toute personne touchée par l'événement dramatique de décembre. «Ce n'est pas un lieu réservé à telle ou telle catégorie de victimes, relève Sabrina Bellucci, directrice de Viaduc 67, l'une des deux associations qui gèrent l'EIA. Il n'y a pas de graduation dans la souffrance. Nous accueillons tous ceux qui ressentent le besoin de parler.» La précision est d'importance car certains n'osent pas franchir la porte, convaincus que leurs difficultés sont peu de choses, comparées aux blessures ou aux décès subis par d'autres. «Il ne faut pas

avoir honte d'avouer ne plus réussir à passer rue des Orfèvres. Il faut accompagner les enfants du centre-ville ou des quartiers bouclés au moment des faits qui ont peur de sortir ou d'aller à l'école», insiste Sabrina Bellucci.

400 PERSONNES REÇUES Faouzia Sahraoui, directrice de SOS Aide aux habitants et responsable de l'EIA, renchérit : «Les individus blessés ou endeuillés et leurs familles ont été rapidement identifiés et pris en charge. Mais sur les quelque 400 personnes que nous avons reçues jusqu'à présent, plus de 90% appartiennent au troisième cercle de victimes :

celles qui ont été témoins, confinées, concernées d'une manière ou d'une autre.»

Pour celles-ci, le besoin est surtout d'ordre psychologique et les professionnels présents à l'EIA s'attachent d'abord à recevoir leur récit. Le suivi ensuite proposé est très différent d'un individu à l'autre. Pour certains, avoir pu poser sa souffrance une fois suffit. D'autres présentent au contraire plusieurs symptômes de stress post traumatique. Quelques-uns sont dans l'incapacité de reprendre le travail, voire le cours normal de leur vie. «L'impact d'un tel événement sur la population est multiforme, résume Faouzia Sahraoui.

Mais son coût pour les individus et la société peut s'avérer élevé.» La raison d'être de l'EIA est d'éviter cela. ●
Stéphanie Peurière

UN SERVICE DE L'ÉTAT

Co-dirigé par le préfet et le magistrat délégué à la politique associative et à l'accès aux droits, animé par l'association SOS Aide aux habitants-France victimes 67, l'Espace d'information et d'accompagnement dépend des services de l'État. Fonctionnant comme un guichet unique, il propose des rendez-vous avec des psychologues et des psychiatres, des juristes et des avocats mais aussi, à la demande, des personnels de la CAF, de la CPAM, de Pôle emploi, de la Police judiciaire, etc.

[INFO +] 6, rue du Jeu des enfants à Strasbourg; contact@eiastrasbourg.org; 06 01 70 53 37; www.gouvernement.fr/guide-victimes

À BOIRE ET À JOUER

LOISIRS Siroter un café ou un cocktail tout en partageant une partie de jeux de société: tel est le concept du nouveau bar à jeux Les Tricheurs, qui a ouvert en décembre rue des Serruriers. En plus d'une collection de 500 jeux en libre-service, l'établissement organise régulièrement des soirées loup-garou, des quizz et blind tests ou des tournois de coinche, une variante de la belote. Le nom et la composition des boissons à la carte sont autant de clin d'œil à la culture vidéoludique: Bièraubeurre, Jon Snow, café pimpé ou Polynectar. ●

DU BIO POUR LA PEAU

BEAUTÉ Ouvert depuis deux mois, Koda Cosmétiques est le premier magasin de Strasbourg à vendre exclusivement des cosmétiques bio et vegan. «J'étais maquilleuse dans des grandes enseignes de cosmétiques et très souvent, j'avais des demandes pour du maquillage bio et non testé sur des animaux», raconte Charlotte, la gérante. Les étagères font la part belle au *made in France* et même au *made in Alsace*, avec des savons fabriqués à Soultz. D'ici quelques mois, certains produits seront vendus en vrac et des ateliers apprendront à fabriquer des cosmétiques soi-même. ●

[INFO +] www.facebook.com/kodacosmetiques/

Retour aux quatre jours

Après la consultation et le vote des conseils d'école, c'est finalement le scénario sans classe le mercredi qui sera appliqué à la rentrée 2019.



Nouveau sujet de réflexion pour la Ville : la mise en place d'une aide aux devoirs le mercredi matin.

P. Stirnweiss

ÉDUCATION À l'issue de la consultation organisée en octobre, Roland Ries avait opté pour un scénario atypique, intégrant cinq matinées et trois après-midi de classe. En janvier, les conseils d'écoles ont majoritairement voté contre cette solution. À la rentrée 2019, le rythme scolaire actuel de 4,5 jours sera ainsi abandonné, au profit d'une organisation sur quatre jours. «Je suis un pragmatique, a commenté le maire. Dès lors que les conseils d'écoles ont rejeté massivement notre proposition, on ne peut pas la déployer.»

SORTIE À 16H15 OU 16H30

Un sujet reste ouvert: celui de la durée de la journée des enfants, qui s'établirait à 6 heures ou à 5h45. Mais dans ce dernier cas, «il faudra gagner sur les petites

vacances scolaires», explique Françoise Buffet, adjointe au maire en charge de l'Éducation. Pour permettre aux enfants de terminer leur journée à 16h15 au lieu de 16h30, six jours et demi sont en effet à trouver. Les conseils d'école seront saisis de cette question après les congés de février. Du côté du périscolaire, les accueils de loisirs maternels et les associations reprendront du service le mercredi matin, afin d'assurer l'accueil des enfants. «Il faudra plus de moyens mais nous répondrons à la demande», assure Françoise Buffet, qui annonce que la Ville étudie la possibilité de proposer de l'aide aux devoirs le mercredi matin et de maintenir des activités éducatives gratuites dans les quartiers prioritaires. ●
Stéphanie Peurière

Les abords de Saint-Guillaume en chantier

Recouverte de pavés, une nouvelle place se dessine peu à peu devant l'église.

URBANISME Le chantier de réaménagement des quais s'est désormais déplacé vers l'est, à proximité de l'église Saint-Guillaume. L'extrémité de la rue Munch et le parvis situé devant l'édifice protestant, jusqu'à proximité de l'impasse du Loup, sont progressivement recouverts de pavés de béton granité identiques à ceux posés lors de la première phase du chantier, entre le pont du Corbeau et la rue de Zurich. Deux ou trois chênes seront plantés sur la petite place ainsi créée, qui deviendra

une zone de rencontre. Sur le quai des Bateliers, qui sera officiellement inauguré mi-mai, le mobilier urbain sera installé au mois d'avril. Les bancs auront la forme de galets en ciment de couleur disposés aux abords des arbres récemment plantés. Ils auront trois tailles différentes, de 700 kg jusqu'à 2,3 tonnes, et pourront être déplacés en cas de nécessité. Une centaine au total est prévue. Leur implantation imposera des contraintes de cheminement qui permettront de réguler la circulation automobile. ● *Thomas calinon*



La petite place créée deviendra une zone de rencontre.

J. Donkel

La santé mentale à l'heure du numérique

MANIFESTATIONS Les semaines d'information sur la santé mentale proposent un millier de manifestations partout en France, du 18 au 31 mars, sur le thème du numérique. À Strasbourg, on retiendra notamment trois événements. Une marche pour rendre visible les patients prendra son départ le 28 mars à 14h depuis le parc de l'Étoile. L'association SOS Amitiés propose, le 20 mars à 20h, une représentation unique de l'opéra *La Voix humaine* (Poulenc/Cocteau), dans la salle du Munsterhof,

rue des Juifs à Strasbourg. Enfin du 22 au 24 mars, à la faculté de médecine, un hackathon met au défi les développeurs informatiques de créer un outil numérique innovant afin de répondre aux besoins des malades. Cette application ou ce logiciel pourrait faciliter leur insertion sociale en les accompagnant dans leur vie quotidienne par exemple. ● S.C.

[INFO +] Les dossiers de candidature pour le hackathon sont à renseigner sur hackinghealth.camp/



Le 8 mars sera l'occasion de mettre en lumière des femmes qui ont changé le monde.

Visibilité et reconnaissance

ÉGALITÉ Le 8 mars est la journée internationale de lutte pour les droits des femmes. À Strasbourg, elle sera l'occasion de mettre à l'honneur des femmes qui ont changé le monde et que la société ne connaît pas. À lutter, donc, contre l'effacement de ces femmes de l'histoire. Dès le 27 février, la campagne « Ni vues, ni connues », conçue avec le collectif Georgette Sand qui a publié un livre

éponyme, présentera les portraits de Marthe Gautier, qui a découvert la trisomie 21, d'Yvette Chassagne, première préfète, de Rosetta Tharpe, la grand-mère du rock'n'roll... Une déambulation permettra de revendiquer les avancées qu'il reste à faire en matière d'égalité et des animations, conférences et temps d'échanges sont organisés un peu partout dans la ville par les associations de la commission plénière pour l'égalité femmes-hommes. ● V.K.

[INFO +] Programme complet sur www.strasbourg.eu

Votez maintenant

Le nouveau Pacte pour la démocratie locale devient concret.

DÉMOCRATIE Pétitions, budget participatif, conseil de suivi de la participation citoyenne et Pact'Mobile. Voici les concrétisations des projets nés du nouveau Pacte pour la démocratie locale.

→ **Un budget participatif** d'un million d'euros a été voté en 2018 afin d'aider les habitants à réaliser des projets d'intérêt général. Depuis, près de 214 projets ont été déposés sur la plateforme participer.strasbourg.eu. Après analyse de leur faisabilité, 160 d'entre eux ont été jugés recevables. Ils seront mis en ligne et soumis au vote, numérique ou papier, à la fin du mois.

→ **Le conseil de suivi et d'évaluation de la participation citoyenne a été officiellement instauré le 25 janvier.** Il comprend deux habitants, deux élus et deux agents de la collectivité qui seront chargés d'accompagner ces différents projets.

→ **Onze pétitions ont été proposées par des habitants.** En date du 15 février, celle qui a obtenu le plus de signatures s'intitule «Il faut sauver la ceinture verte de Strasbourg». Les pétitions restent en ligne six mois. Elles doivent enregistrer 500 signatures pour que le dépositaire soit reçu par l' élu concerné et 2800 pour être examinées en conseil municipal. Elles peuvent être déposées et signées en ligne ou via un formulaire papier disponible en mairies de quartier et au centre administratif.

→ **La Pact'mobile est en service.** Cet ancien camping-car a été entièrement transformé afin d'organiser des réunions sur l'espace public. Dès que les projets retenus dans le cadre du budget participatif seront connus, la Pact'mobile circulera dans les différents quartiers strasbourgeois pour informer les habitants. ●
Léa Davy

[INFO +] www.participer.strasbourg.eu



La Pact'mobile circulera dans les quartiers.

ONDES POSITIVES

MÉDIAS Début février, les Défricheurs sont arrivés parmi les douze finalistes, sur 157 projets, du concours des jeunes entrepreneurs sociaux. Le média citoyen, local et positif veut surfer sur cette exposition médiatique pour concrétiser ses projets. L'association va lancer prochainement une campagne de financement participatif pour créer une application mobile afin de rendre plus accessibles ses contenus. Les Défricheurs veulent aussi investir dans une unité de radio mobile pour aller dans les écoles et continuer de développer l'esprit critique et citoyen des petits Strasbourgeois. ●

[INFO +] www.news.defricheurs.fr

UNE REDEVANCE POUR LES TROTTINETTES ÉLECTRIQUES

TRANSPORTS Afin d'éviter une invasion anarchique et massive de trottinettes électriques en libre-service, la Ville a décidé la création d'une redevance d'occupation du domaine public d'un montant de 7 euros par engin et par an. Une telle offre de mobilité en «free floating» n'est pas encore présente à Strasbourg, mais les difficultés constatées dans d'autres villes déjà desservies par ces services ont incité la municipalité à prendre les devants. Un appel à candidatures va être lancé prochainement auprès d'opérateurs privés. Ceux qui seront sélectionnés devront s'engager à respecter une charte de bonne conduite. ●

5000 jardins à partager

CONCOURS La Ville de Strasbourg organise le premier concours de jardins familiaux pour récompenser les pratiques qui préservent la biodiversité. Dans toute la ville, près de 5000 parcelles sont concernées par cette opération. Elle distinguera neuf participants dans trois catégories : potager, fleurs et faune et jardin innovant. Les dossiers de candidature sont à remettre avant le 15 avril. Le jury fera sa sélection en juin et les gagnants seront connus au début de l'été. Chaque lauréat obtiendra un bon d'achat de 200€ et un shooting photo dans son jardin. ●

[INFO +] www.strasbourgcapousse.eu/

La candidature à l'Unesco déposée

CATHÉDRALE Voilà, c'est officiel. Après plusieurs années de travail, le ministère de la Culture déposera, fin mars, le dossier de candidature commun de 18 ateliers de taille et de sculpture situés en France, en Allemagne, en Suisse, en Norvège et en Autriche, afin que leur savoir-faire soit reconnu par l'Unesco au titre du patrimoine culturel immatériel. L'Œuvre Notre-Dame, qui assure l'entretien et la rénovation de la cathédrale de Strasbourg, a joué un rôle moteur dans cette candidature. La décision de l'Unesco sera connue en 2020. ●

De la cité Spach à la cité Rotterdam

Questions et suggestions ont émaillé la visite du maire.

CONSEIL DES XV

Au bout de la cité Spach, sur la place d'Islande, la Ruhe 35 est un lieu partagé par les associations du quartier. Ici les habitants se retrouvent régulièrement pour parler ou échanger, lors de réunions, ateliers, débats... Ce samedi matin de la fin janvier, Roland Ries et Nicolas Matt, l'adjoint de quartier, sont venus dialoguer avec les habitants. Les questions fusent. **Rue d'Ypres.** L'insuffisance du nombre de places

de parking prévues dans l'immeuble en cours de réhabilitation est pointée : une réunion est programmée avec le promoteur afin de retravailler ce sujet. **Place d'Islande.** Le site appartient à l'État : un atelier pourrait être organisé dans le cadre du Conseil de quartier pour en faire une place « nature », sans construction. **Cité Spach.** Outre les questions sur les réhabilitations non achevées, l'idée d'une forme de classement dans le cadre



La maison des services ouvrira au second trimestre au sein de la cité Rotterdam.

P. Strimweiss

du patrimoine de l'Unesco est lancée.

Solidarité. Valérie Suzan, présidente de l'association Strasbourg action solidarité, demande la mise à disposition de locaux où les personnes qui vivent dans la rue pourraient bénéficier d'un vestiaire, de douches et d'une épicerie solidaire.

Cité Rotterdam. La nouvelle

Maison des services, dont l'ouverture est annoncée au second trimestre de cette année, accueillera la mairie de quartier et le centre médico-social. Et pourquoi pas une permanence de la police ? Le sujet sera mis sur la table dans le cadre d'un prochain atelier de projet qui portera notamment sur la sécurité. ● Jean de Miscault

Un espace pour accompagner les projets professionnels

NEUHOF

Le 14 février dernier, l'association protestante La Résu ne fêtait pas la Saint-Valentin mais l'ouverture de son Espace des possibles, un lieu dédié à l'accompagnement des personnes ayant un projet professionnel au sens large (création d'une entreprise, reconversion, recherche d'emploi...). « Nous mettons à disposition ce lieu pour que les habitants, du Neuhof ou d'ailleurs, puissent travailler dans le calme, explique Sophie Fauroux, pasteur de la paroisse Neuhof-Résurrection.

Ils peuvent venir quand ils le souhaitent et nous organisons chaque vendredi matin des ateliers pour favoriser les échanges d'expériences. Notre objectif est d'accompagner une trentaine de personnes, qui seront suivies par un jeune actuellement en service civique. » L'Espace des possibles se compose de deux salles équipées d'imprimantes et de connexion wifi. ● L. D.

[INFO +] La Résu, 16 Rue du Commandant François, 07 83 71 47 27

Place à la pose des rails

KOENIGSHOFFEN

Le chantier de prolongement de la ligne F vers Koenigshoffen se poursuit, dans le quartier Gare comme sur la route des Romains. Après une année 2018 consacrée à la déviation des réseaux souterrains, les travaux s'attachent désormais à la mise en place des voiries définitives (rues, trottoirs, pistes cyclables) et surtout à l'installation de la voie de tram. Afin de permettre la construction de la plateforme et la pose des rails, déviation et circulation alternée sont mises en place à

partir du 11 février à l'entrée de Koenigshoffen. Sur le tronçon compris entre l'avenue du Cimetière et la rue de Lothaire, de nouveaux itinéraires sont créés : par l'allée des Comtes, la rue des Petites Fermes et la rue de la Charmille pour les cyclistes ; par les rues de la Charmille et de Geroldseck, l'allée des Comtes et la rue des Petites Fermes pour les automobilistes venant du centre-ville. Un aménagement provisoire qui devrait durer jusqu'à la fin de l'année 2019, où commenceront les travaux moins gênants d'aménagements paysagers et d'installation des stations. ● S. P.

[INFO +] Ligne info tram : 03 68 98 51 12
www.strasbourg.eu/extension-du-tram-vers-koenigshoffen



Les travaux sur la plateforme du tram dureront jusqu'à fin 2019.

P. Schalk

Un trophée pour l'insertion

Les centres socio-culturels du Neuhof et Camille-Claus à Koenigshoffen ont été récompensés pour leur projet d'insertion professionnelle.

NEUHOF-KOENIGSHOFFEN

Initié en 2012, le Dispositif d'accompagnement collectif et individuel de proximité (Dacip) est déjà venu en aide à 300 jeunes en perte de repères. « Ils ont entre 16 et 30 ans, ne vont pas à l'école, ne sont pas inscrits à la Mission locale pour l'emploi ni à Pôle emploi. Nous, on tente de les ramener vers les institutions », explique Hassan Mokhtari, médiateur-emploi. Avec le Dacip, la prise en charge est globale. « C'est du cas par cas avec des séances



L'équipe du Dacip accompagne des jeunes de 16 à 30 ans.

J.-F. Badier

de coaching ou des cours en ligne mais aussi des ateliers collectifs», détaille Farid Rahmani, coordinateur du projet. « En trois mois, j'ai vraiment évolué », constate Okan, 17 ans. « Il était très timide, maintenant il prend la parole en public et surtout il va reprendre ses études ! », se félicite Sithana Somphouchanh, animateur.

RECRECITER AUTREMENT

Le Dacip permet aussi de mettre en relation ces jeunes avec des chefs d'entreprises

de manière informelle. « En ce moment, tous les vendredis, ils font des maraudes et distribuent des paniers repas, ensemble, aux plus démunis », précise Hodeifa Meghiche, éducateur. « Cela casse les codes et permet de recruter autrement que dans un bureau », explique Salah Koussa, directeur du Darty Meinau. Le prochain objectif du Dacip est de généraliser leur projet aux 18 quartiers prioritaires de l'Eurométropole de Strasbourg. ●
Sophie Cambra

La nouvelle école Louvois réinvestie

KRUTENAU

Côté visible : la rénovation des salles de classe, la création de deux extensions – l'une pour la restauration scolaire, l'autre pour la salle d'évolution –, l'agrandissement et la réfection de la cour, l'aménagement d'un parvis devant l'école... Côté invisible : la mise en accessibilité et en sécurité incendie, l'isolation thermique, un traitement acoustique renforcé. Au total : une école élémentaire Louvois réhabilitée entièrement après trois ans de travaux, que les enfants ont pu totalement réinvestir à la rentrée de janvier. Ils n'auront plus qu'à découvrir la cuisine pédagogique, les salles informatiques et de documentation qui seront finalisées pendant les congés de février, puis le jardin pédagogique, les bancs et les buts qui prendront place dans la cour au printemps. ● S.P.



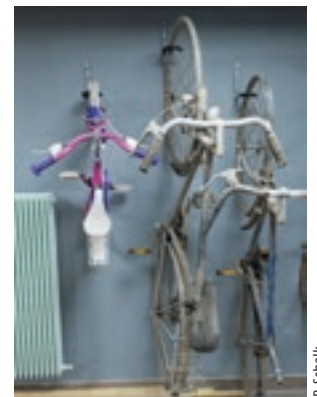
J.-R. Denilker

MÉLI-MÉLO ENRICHIT SON OFFRE VÉLO

CRONENBOURG

Emmaüs Mundo

et les A'Cro du vélo s'invitent chez Méli-Mélo. Cette boutique du 7 rue Einstein permet de faire réparer ou réviser son vélo à un tarif solidaire. Depuis février, il est aussi possible d'entretenir soi-même sa monture ou d'apprendre à le faire avec les A'Cro du vélo. Pour compléter l'offre de la boutique, les salariés en insertion d'Emmaüs Mundo proposent aussi la vente de vélo d'occasion, de pièces détachées et d'articles de sport. ●



P. Schalk

PREMIÈRE CAVALCADE AU PARC

POTERIES

C'est une première pour

le parc des Poteries. Le mercredi 6 mars, près de 200 enfants de l'école Marcelle-Cahn, accompagnés de leurs parents, y défilèrent costumés pour une cavalcade. Un seul mot d'ordre : faire du bruit ! L'événement, porté par la Maison des Poteries en collaboration avec l'association AFL, débutera à 11h30. Il a été créé à la demande de plusieurs parents et fait partie des nouvelles initiatives destinées à inciter les familles à s'investir dans la vie du quartier et à créer une dynamique, via de petits événements. ●



La visite du maire dans le quartier est passée par la Semencerie.

J. Dorfel

Travaux et espaces verts

Tram et aménagements des places ont été au cœur des échanges avec le maire.

GARE-KLÉBER Il faisait beau, samedi 2 février au matin, pour la traditionnelle déambulation du maire quartier Gare-Kléber. Et les habitants ont répondu en nombre à l'invitation, ce qui a permis à Roland Ries de mieux appréhender les particularités de ce quartier, tout à la fois lieu de passage et de vie, ainsi que l'attachement profond que lui vouent les habitants. Les commerçants ont été les premiers à interpellier le maire sur la nécessaire dynamique économique à conforter, mais aussi sur les problèmes de stationnement. Bien sûr, les impacts des travaux du tram ont été évoqués. Les habitants du secteur Sainte-Aurélié attendent eux aussi avec impatience la fin des désagréments et se réjouissent déjà des retouches attendues à

l'intersection de la place Sainte-Aurélié et de la rue Martin-Bucer : terrasses, espaces verts et aires de jeux pour enfants sont prévus. Place de la Porte blanche, à proximité du futur arrêt de tram, le square va être entièrement réaménagé pour proposer aux familles un espace public agréable et sécurisé. L'avenir du gymnase Marcot, ainsi que le futur parc qui pourrait être créé le long de la gendarmerie, ont également été très discutés. Enfin, dans le secteur Laiterie, les échanges ont permis de revenir sur le vivre-ensemble, les aménagements à venir et les nécessaires rappels au civisme, avec les opérations telles que les inscriptions « *Un trottoir n'est pas un crottoir* », tracées au sol par un habitant du quartier. ● *Véronique Kolb*

FIN DES TRAVAUX RUE DE L'ILL

ROBERTSAU À l'issue de sept mois de travaux, le réaménagement de la rue de l'Ill touche à sa fin. Il ne reste à réaliser que des travaux de chemisage, c'est-à-dire de vérification et d'entretien des réseaux sans nécessité d'ouvrir la voirie, et la mise en place des dalles aux arrêts de bus, qui sera programmée lorsque la météo sera plus propice. L'ensemble du projet sera alors achevé. D'un coût de 1,2 M€, financés à hauteur de 1,1 M€ par l'Eurométropole, les travaux ont permis de rafraîchir la voirie, très dégradée, et le pont

de la Papeterie. Mais aussi de revoir la circulation de manière globale : la réfection de la piste cyclable entre le pont Phario et la route de la Wantzenau ainsi que l'aménagement de ce carrefour facilitent désormais la vie des cyclistes. Côté bus, des couloirs spécifiques ont été aménagés sur la chaussée, avec priorité aux carrefours à feux. Cela augmentera notamment la vitesse commerciale de cette ligne qui, après restructuration, est devenue L6 en septembre. Les travaux, dont certains menés de nuit pour des raisons de circulation, ont aussi été l'occasion de réaménager le parvis devant le nouveau centre médico-social et la placette devant l'espace qui accueillera prochainement un Leclerc Drive. ● *V.K.*

Les travaux ont notamment concerné la réfection de la piste cyclable et l'aménagement d'un couloir de bus.



A. Mirdass

Du neuf à la crypte

Le collège Saint-Étienne a inauguré son auditorium et son musée.



Le saint patron de l'établissement est au cœur de son histoire.

J. Dorstel

CENTRE Nichée sous la chapelle du collège Saint-Étienne, la crypte qui abritait des réunions ou les parties de ping pong des élèves a bel et bien changé. Rénovée, cette vaste salle de 200 places dotée d'une kyrielle d'écrans et de vitrines éclairées exhibe le patrimoine remarquable des lieux à travers des vidéos, des objets et des documents anciens. L'histoire remonte à 718. Sur ce site, le frère de sainte Odile, Adalbert d'Alsace, a fondé une abbaye dédiée à saint Étienne et en a confié la direction à sa fille Attale. Pour célébrer les 1300 ans de cette fondation, cet établissement privé de quelque 1950 élèves a réuni ses trésors en cette crypte. Les plus anciens précèdent même la création de l'abbaye, tel le mur romain de la crypte, vestige d'une basilique du V^e siècle située

à l'époque dans l'ancien camp romain, ou une tuile de la VIII^e légion romaine retrouvée lors de fouilles. Et face au mur se dresse une statue du patron de l'établissement, saint Étienne. Ce dernier figure aussi sur l'une des deux reproductions de tapisseries du XV^e siècle. Ces tentures illustrent l'histoire d'Odile, de sa nièce Attale et de la fondation de l'abbaye. Une histoire plus récente, le témoignage d'anciens élèves, est accessible d'un clic à partir d'une borne tactile. L'espace accueillera des réunions pour les élèves et les parents, il servira également de salle de spectacle ou de projection. La salle sera ouverte au public lors des Journées du patrimoine ou de rencontres pour le grand public. Elle pourra également être louée. ●
Pascale Lemerle

UNE VOIE POUR DEUX

CRONENBOURG Nouvelle première pour Strasbourg : l'aménagement original d'une voirie où voitures et vélos sont incités à cohabiter sereinement. À l'arrière d'Ikea, rues de la Villette et Jean-Jacques Kristler, deux voies cyclables sont installées de part et d'autre d'une seule chaussée automobile : pour se croiser, les véhicules sont autorisés à se déporter vers la droite sur les espaces dévolus aux deux-roues... à condition que ceux-ci soient libres.

Sur une longueur de 500 mètres, cet aménagement expérimental a vocation à rendre visible la présence des cyclistes et à contraindre les automobilistes au respect de la limitation de vitesse. Il s'inscrit dans le prolongement de la voie verte qui a été créée en février rue du Marché Gare et de la piste cyclable préexistante sur une autre portion de la même rue. ●
S.P.

Priorité aux cyclistes rue de la Villette.



J.-R. Denilker

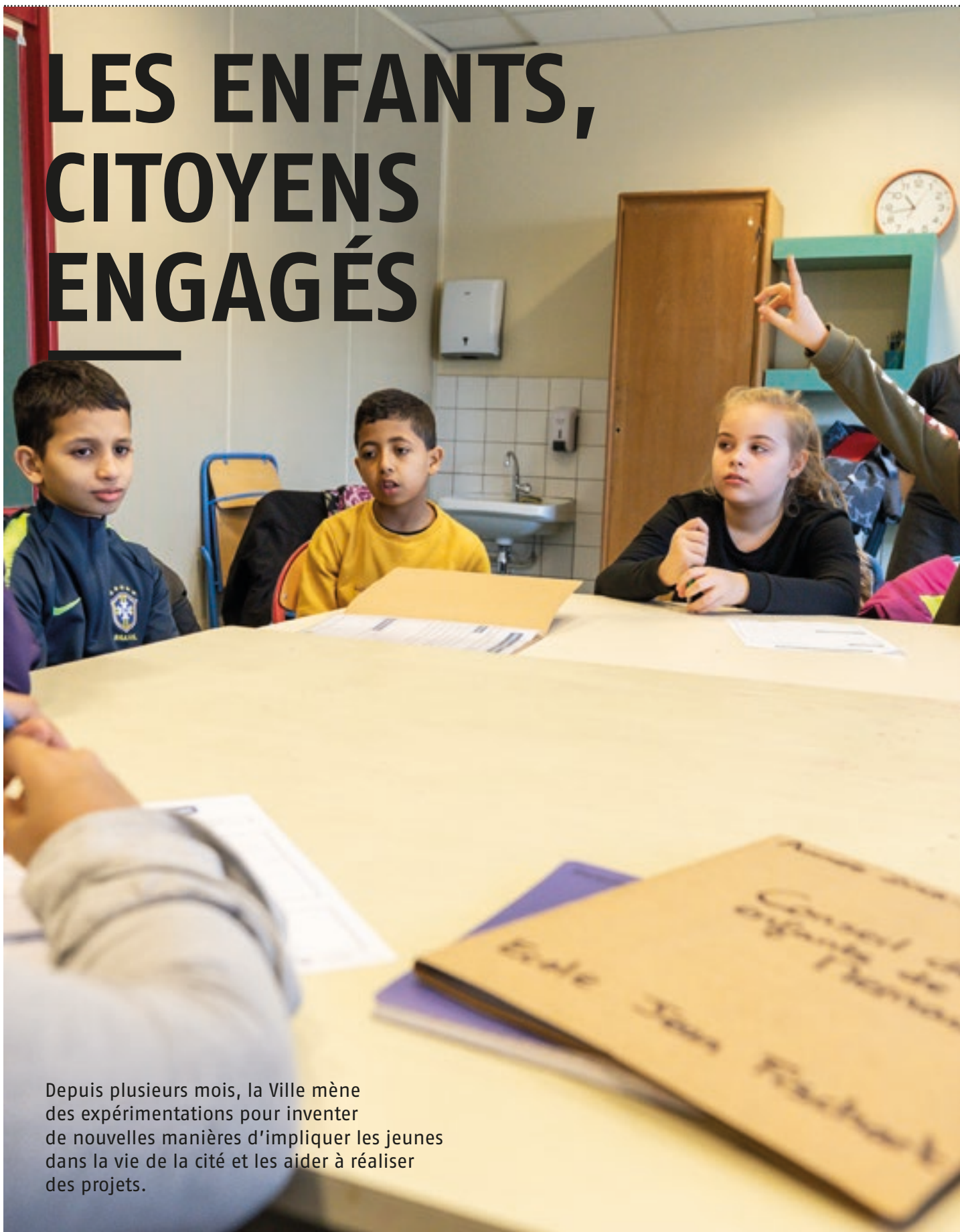
Un appel à projets pour la cave à vins



F. Maignot

PORT DU RHIN Encore un pas de plus vers la réhabilitation de l'ancien site de la Coop Alsace. Alors que les travaux du futur pôle de conservation et d'études des musées et des bâtiments dédiés aux artistes et artisans s'achèveront cette année, la Ville vient de lancer un appel à projets pour l'occupation de la cave à vins. Ce bâtiment emblématique du site, construit en 1962, se compose de trois espaces : l'ancienne usine d'embouteillage, la salle des cuves et la salle dite hypostyle. Voués à devenir des lieux consacrés à la restauration et à l'organisation d'événements, ils devront être ouverts à la fois sur les autres activités du site, sur les quartiers voisins et sur l'Allemagne, capables « d'attirer et de faire rayonner la ville » et de porter des valeurs d'économie sociale et solidaire. Les candidats ont jusqu'au 15 avril pour déposer leurs projets, seuls ou en groupement, pour ces trois différents lots. Les lauréats, qui signeront une convention de mise à disposition pour une durée de trois à six ans, seront connus cet automne. ●
L.D.

LES ENFANTS, CITOYENS ENGAGÉS



Depuis plusieurs mois, la Ville mène des expérimentations pour inventer de nouvelles manières d'impliquer les jeunes dans la vie de la cité et les aider à réaliser des projets.

Chaque classe participant
au conseil des enfants
élit deux délégués-es,
qui se retrouvent
à l'école de la Canardière.



J. Dorkei

«**C'**est moi le président!» Pas peu fier, Mohamed-Amine donne le coup d'envoi de la deuxième réunion du conseil de quartier des enfants. Ce dernier rassemble des élèves de CM1 et de CM2 des écoles Jean-Fichart, de la Meinau et de la Canardière, élus délégués par leurs camarades pour transmettre leurs idées de projets pour leurs écoles ou le quartier. Ils travaillent également à leur réalisation. «Le président, c'est celui qui anime la séance. Cela ne veut pas dire qu'il décide pour les autres», précise avec bienveillance Marie Pincemaille, qui encadre le conseil avec deux autres membres de l'association Thémis.

LEVER LES FREINS À L'ENGAGEMENT

Ce dispositif, lancé en octobre dernier, fait partie des expérimentations menées par la Ville afin de favoriser l'engagement citoyen des jeunes et de les accompagner dans la réalisation de projets. Pour comprendre l'origine de la démarche, il faut remonter au lendemain des attentats de *Charlie Hebdo* et de l'Hyper Casher, en 2015. Plusieurs initiatives voient le jour et convergent grâce à l'action d'acteurs associatifs locaux. Ensemble, au fil de réunions et d'un Forum organisé début 2017, ils identifient les freins à l'engagement des jeunes et les solutions à y apporter. Premier constat, la nécessité de «faire autrement».

«À cet âge, où l'on change très vite, il faut proposer des formats par nature évolutifs, plus souples et variés, et sortir des schémas institutionnels classiques», expose Mathieu Cahn, adjoint au maire en charge de la jeunesse. C'est ainsi que la Bourse aux idées est lancée en janvier (lire ci-dessous).

> Suite page suivante...



Le président, c'est celui qui anime la séance. Cela ne veut pas dire qu'il décide pour les autres»

Marie Pincemaille

membre de l'association Thémis

Idées originales, innovantes et créatives sont à déposer avant le 29 mars.



A. Hefti

LA BOURSE AUX IDÉES EST OUVERTE

Pour soutenir des projets destinés à des jeunes de 16 à 25 ans, la Ville a lancé une Bourse aux idées «originales, innovantes et créatives». Les projets devront être déposés par des associations ou des établissements publics avant le 29 mars et associer des jeunes à leur conception et à leur réalisation. 50 000 euros seront répartis entre les lauréats, dont le nombre n'a pas été déterminé. Seul mot d'ordre : permettre aux jeunes de «vivre une expérience de participation citoyenne et d'engagement». Une définition volontairement large pour ne pas brider les participants. «Nous avons préféré un cadre souple, pour que les jeunes puissent s'impliquer selon les projets ou en fonction de leurs envies», précise Mathieu Cahn.

› Suite de la page précédente

Deuxième constat : les politiques pour et par les jeunes prennent tout leur sens à l'échelle des quartiers. Le Forum des jeunes (voir *Strasbourg Magazine* n°296), organisé en novembre 2018 à la Meinau, a confirmé cette idée. Cette journée de dialogue entre les jeunes et les associations locales, mais aussi entre les jeunes eux-mêmes, a mené à l'émergence de cinq projets concernant la création d'un réseau social de quartier, l'évolution du soutien scolaire et l'apaisement des relations au sein d'un établissement scolaire. La volonté de nouer un dialogue entre les jeunes et la police s'est concrétisée en février, lors d'une rencontre au sein du centre socio-culturel. Le cinquième projet, organiser une scène ouverte pour les talents artistiques locaux, devrait aboutir en juin lors de la fête du parc Schulmeister. L'engagement des jeunes est aussi freiné par « l'idée fautive, qu'ils ont eux-mêmes intégrée, selon laquelle ils seraient

DES TALENTS RÉCOMPENSÉS

Depuis 2016, la Bourse aux projets jeunes soutient des projets collectifs ou associatifs portés par des jeunes de 16 à 25 ans. En 2018, la Ville de Strasbourg a récompensé six projets et ainsi contribué à la création d'une webradio, d'un clip de sensibilisation sur la place des jeunes dans la société et d'un voyage virtuel et interactif pour les personnes âgées ou à mobilité réduite. Les autres projets visaient à organiser un événement contre les préjugés et discriminations sexistes, et un festival autour de l'architecture, de la musique et des arts plastiques et des représentations mêlant danse, musique et arts plastiques.

[INFO +] www.strasbourg.eu/bourse-projets



Après celui de la Meinau en novembre, un Forum des jeunes sera bientôt organisé à HautePierre.



Depuis 1993, le conseil des jeunes accueille 91 élus-es de 11 à 15 ans.

immatures et illégitimes, ajoute Mathieu Cahn, également président de l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (Anacej). Dans les quartiers populaires, cela peut s'accompagner d'un sentiment de discrimination et d'un rapport distant et compliqué avec les institutions, ce qui ne facilite pas le dialogue. Il faut que les jeunes aient confiance en nous et nous devons leur faire confiance en retour.»

LES ENFANTS, DES CITOYENS À PART ENTIÈRE

Le conseil de quartier des enfants répond en partie à cette problématique. « Cette première expérimentation démocratique vécue par les enfants vise à leur faire comprendre qu'ils sont des citoyens à part entière et qu'ils ont des choses à dire et à proposer », acquiesce Thomas Kaybaki, de l'association Thémis. Et des projets, ils n'en manquent pas. Après

avoir désigné Alina, Ciara et Marwa comme secrétaires de session chargées d'en rédiger le compte-rendu, les élèves se répartissent en groupes pour avancer sur les projets à l'ordre du jour. Autour des tables, les idées fusent. On phosphore, on se contredit, on approuve, on rigole. Puis vient le temps de la restitution. Une déléguée présente le projet de cabane à livres : « Elle aura des roues pour qu'on puisse la déplacer. Objectif : permettre aux enfants et aux adultes de lire dans le parc. Contenu : magazines, livres, mangas. » Sa camarade enchaîne sur le projet de « colorer les écoles et les bâtiments publics pour les rendre plus jolis et empêcher d'endommager les murs ». Marwa termine avec une proposition de tournoi sportif, « pour être plus fairplay. On ferait un tournoi olympique avec plusieurs sports et on mélangerait les classes. » Cet exercice mobilise beaucoup de compétences



P. Stimmweis

comme la lecture et l'écriture, la prise de parole en public, l'argumentation, le fait de savoir écouter. Il responsabilise les délégués qui mettent à disposition des autres enfants un cahier regroupant les comptes-rendus des réunions, afin qu'ils suivent l'avancement des projets, et interviennent lors des conseils de classe, organisés une fois par semaine dans toutes les classes des trois écoles. «*Nous leur faisons comprendre qu'ils représentent leurs camarades et leur école, et non eux-mêmes*», reprend Thomas Kaybaki. C'est justement ce qui intéressait Sabrine, déléguée de CM2 à l'école de la Canardière. «*J'aime bien parler de mon école et dire au conseil les idées des autres*». Resul, scolarisé à Jean-Fichart, préfère «*rencontrer les gens des autres écoles*». Son instituteur, Nicolas Herrgott, a été formé par Thémis avant le début de l'expérimentation. «*C'est*

intéressant que les élèves aient un lieu où s'exprimer, estime-t-il. Ils sont très demandeurs. Maintenant, ce qui va les marquer, c'est de voir leurs envies réalisées.»

TROIS PROJETS EN COURS

Les choses sont en bonne voie : les trois projets pourraient se concrétiser avant la fin de l'année scolaire. Thémis, plusieurs structures du quartier et des services de la Ville y travaillent. L'expérimentation pourrait être généralisée à l'ensemble des quartiers strasbourgeois. Elle servira également, avec la Bourse aux idées et le prochain Forum des jeunes qui se déroulera à Hautepierre au printemps ou en été, à alimenter les réflexions autour de la création d'un Forum strasbourgeois de la jeunesse. À ce sujet, rien n'a encore été décidé. Peut-être bien que Mohamed-Amine voudra en être le président... ● Léa Davy

«20 mois, c'est trop court!»

Création d'une pièce de théâtre sur le thème du harcèlement scolaire, conception d'un jardin thérapeutique avec les personnes âgées d'un Ehpad, collecte et dons de produits pour les personnes sans domicile fixe, voyage à Berlin... Les membres du conseil des jeunes n'ont pas chômé ces derniers mois. Certains d'entre eux ne connaissaient pourtant pas très bien cette structure, née en 1993, avant d'y être élus pour un mandat de 20 mois, qu'ils achèveront en juin prochain. «*Je ne savais pas trop en quoi ça consistait, confie Alice, 14 ans. Quand j'ai vu l'ampleur que ça avait, j'étais étonnée.*» Ces jeunes de 11 à 15 ans se sont pris au jeu : un mercredi sur deux, ils se réunissent en plénière ou en commission thématique pour travailler sur des projets d'intérêt général.

DONNER ET APPRENDRE

Les jeunes conseillers apportent aux autres et apprennent en retour. «*Ça m'a poussée à faire plus*

attention à mes gestes de tous les jours», illustre Aissatou, membre de la commission écologie et environnement. «*On a fait beaucoup de rencontres, ajoute Farah. Dans le conseil, nous sommes trois d'un même collège mais on ne s'était jamais parlé.*» «*On contribue à faire des choses pour notre ville*», complète Seynadou. «*Et c'est plus sympa que de rester à la maison pour regarder la télé!*», plaisante Sara. Parents, famille et amis les soutiennent dans cet engagement, dont ils sont fiers. Certains ont quitté l'aventure en cours de route, d'autres auraient aimé briguer un second mandat, ce qui n'est pas possible actuellement car l'objectif est de permettre au maximum de jeunes de tenter l'expérience. «*Mais 20 mois, c'est trop court pour réaliser tous nos projets*, intervient Soraya. *Un an de plus, ça serait bien.*» Et à Sara de conclure qu'ils «*prouvent aux gens que même si on est jeunes, on peut faire plein de choses*». ● L.D.



La collecte et le don de produits pour les SDF est l'une des actions menées par le conseil des jeunes.

A. Hefti

Forum des religions à Strasbourg

Du 28
au 31 mars
2019

LA RELIGION

À QUOI

ÇA SERT

GHALEB BENCHEIKH

JEAN-LOUIS BIANCO

PAUL CLAVIER

KAMEL DAUD

DELPHINE HORVILLEUR

JEAN-MARIE HUSSER...

Pourquoi est-il si difficile de parler de laïcité? Quelles sont les différentes approches du fait religieux en Europe? Qu'est-ce que croire et jusqu'où croire? Peut-on vivre sans foi? Experts, universitaires, journalistes, citoyens et représentants des principaux cultes participeront aux débats ouverts à toutes et à tous.



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE-ARDENNE LORRAINE

Strasbourg.eu
europamétropole

Université
de Strasbourg

Retrouvez le programme dès le mois de février sur
www.strasbourg.eu



UNE DENTISTE À LA RÉCRÉ

Unique en France, le centre dentaire va à la rencontre des enfants. Avec le nouveau Dentibus, il s'installe dans la cour de l'école et y reçoit ses jeunes patients.

Dans la cour de l'école élémentaire Karine, un drôle d'engin est garé : un grand camion blanc décoré de curieux personnages aux grandes quenottes. Parents et enfants ne sont pas surpris. Au contraire, on ressent même une certaine effervescence. « *C'est le dentiste qui vient nous rendre visite* », expliquent quelques enfants, bien loin de montrer une quelconque frayeur. Et c'est normal : dans le Dentibus, les praticiens sont loin

du cliché. Ici, on a le temps de nouer une relation de confiance et on attend que les enfants soient sereins. Du coup, les petits viennent avec le sourire, pour justement l'entretenir. Pédagogie, patience et surtout proximité sont les maîtres-mots de l'équipe de Dominique Pflieger, la chirurgienne-dentiste et cheffe de l'équipe du centre dentaire, rattaché au service Santé et autonomie

› Suite page suivante...

› Suite de la page précédente

de la Ville de Strasbourg. Sous sa houlette, sept personnes assurent chaque année les contrôles dentaires de 24 000 enfants de maternelle et de primaire. Rien de moins !

AU GRÉ DE L'HISTOIRE

« Une mission unique en France, qui s'inscrit dans l'histoire et remonte à la tradition bismarkienne », a rappelé le maire lors de l'inauguration du véhicule, le 25 janvier. La première clinique dentaire scolaire au monde a en effet été créée rue Sainte-Élisabeth, par le docteur Jessen, en 1902. Il s'agissait alors de dépister et soigner les enfants dont la santé dentaire était mauvaise (95% des enfants présentaient au moins une carie non soignée, contre 30% de nos jours). Strasbourg, alors, était en terres allemandes mais les aléas de l'histoire locale n'ont pas eu raison de cette compétence, que la ville alsacienne a conservée depuis par délégation de l'Éducation nationale.

« Un million d'euros est consacré chaque année à son fonctionnement, précise Alexandre Feltz, adjoint au maire en charge de la santé, alors que dans le reste du pays, les moyens sont sept fois moins importants. La politique volontariste de la Ville est une véritable valeur ajoutée pour la santé de tous. » Car qui dit dents soignées dès le plus jeune âge et habitudes d'hygiène bien ancrées dit meilleur suivi, dépistage plus précoce des caries et des soucis et moins de gros soins à apporter par la suite. Bien entendu, cela suppose d'aller au plus près des patients. Dans les écoles, comme à Cronembourg, à la Meinau ou au Neuhof, où trois cabinets dentaires fixes sont installés, ou via un cabinet mobile tout équipé, comme le Dentibus nouvelle génération. Le premier du genre circulait dès 1999 pour soigner les enfants des écoles dépourvues de cabinet fixe. Mais il était usé et son fauteuil dentaire était en panne, sans pièces de rechange pour le réparer. Il est aujourd'hui remplacé par un tout nouveau camion, qui fait l'unanimité. Une salle d'attente confortable et une salle de stérilisation complètement désormais l'équipement, que petits et grands ont déjà adopté. La qualité des soins est optimale, l'ambiance douce et pédagogique.



Un million d'euros est consacré chaque année à son fonctionnement. »

Alexandre Feltz,
adjoint au maire en charge de la santé

« On soigne les enfants en dédramatisant le plus possible, explique Dominique Pflieger qui se garde ainsi bien de montrer une aiguille aux petits. La confiance est nécessaire et permet de meilleurs soins. »

DES MISSIONS DE SANTÉ PUBLIQUE

Outre le classique travail de dépistage et de soins (si nécessaire) de tous les enfants scolarisés de la ville, les dentistes du centre municipal font un gros travail de prévention. Promotion de l'hygiène bucco-dentaire, distribution de brosses à dents et de dentifrice, répétition des bons gestes ou conseils alimentaires sont ainsi prodigués aux plus jeunes mais aussi aux parents lors de rencontres dédiées. Mais ce n'est pas tout : le centre dentaire lutte également contre les inégalités territoriales et sociales de santé et favorise l'accès aux soins pour les enfants dans les quartiers défavorisés. Les spécialistes du centre interviennent ainsi en consultation de jeunes enfants avec les agents du service Protection maternelle et infantile, ou lors d'opérations ponctuelles. Les plus fragiles ne sont pas oubliés. Les dentistes se déplacent ainsi au club pour jeunes l'Étage, auprès des adultes dans les centres d'accueil et d'hébergement municipaux ou encore auprès des enfants dans les campements de migrants. Pas moyen, donc, d'éviter de montrer ses dents. Et « c'est une bonne chose d'y aller avant d'avoir mal », estiment les parents d'élèves de l'école Karine. Les enfants, eux, ne se font pas prier : « Le dentiste ? Même pas peur ! » ●

Véronique Kolb

La relève du stade de la Canardière

Salah Koussa et Sidi Ahmed ne font pas les choses à moitié. Quand ils ont fondé International Meinau académie, « pour ne pas laisser sur le carreau » les 100 jeunes de l'ancien club de foot qui a cessé son activité, ces deux passionnés « ne voulaient pas se limiter au côté sportif ». « C'était évident que nous devions jouer un rôle éducatif et social, nous ouvrir aux habitants du quartier et pousser les parents à s'investir », commence Salah Koussa, président de l'association, basée au stade de la Canardière. Au palmarès des actions déjà réalisées : une fête de Noël, un travail sur le comportement

Architectes bien d'équerre

« C'est le prix le plus prestigieux. L'équivalent du Goncourt de l'architecture », explique Pascale et Jan Richter, avec leur associée Anne-Laure Berret,



F. Maigrot



J.-F. Badias

3 QUESTIONS À FRÉDÉRIC COLIN

directeur de l'Institut d'égyptologie
et conservateur de la collection
égyptienne de l'Université de Strasbourg

« Des vestiges archéologiques exceptionnels »

L'équipe de Frédéric Colin a découvert en novembre, lors de fouilles près de Louxor en Égypte, une stèle et deux sarcophages datant de 3500 ans.

Comment avez-vous déniché de telles pépites ?

Avant de mener cette mission, j'ai effectué des recherches bibliographiques poussées sur cette zone renommée de la nécropole thébaine. Puis, en collaboration avec l'Institut de physique du globe, nous avons utilisé des instruments capables de détecter des structures invisibles à la surface du sol. Enfin, après avoir localisé un site prometteur, nous avons mis au jour des vestiges archéologiques exceptionnels, en trois semaines de fouilles. Le but de nos travaux n'est pas de trouver des pépites, mais d'étudier des ruines et des objets du passé pour mieux comprendre une civilisation disparue, produire des documents, notamment des modèles en 3D, permettant de les étudier et de les faire connaître à la communauté internationale.

Où sont ces trouvailles ?

Physiquement en Égypte, et virtuellement à Strasbourg. La stèle et les sarcophages, propriété égyptienne, ont été entreposés dans un magasin du ministère des Antiquités, proche du lieu de la fouille, tandis que leur réalité virtuelle, à Strasbourg, va nous permettre de poursuivre le travail comme si nous étions sur le site. Avec notre méthode innovante d'enregistrement de la fouille en 3D, nous participons à la révolution numérique, qui est en train de transformer l'égyptologie. Nos étudiants vont pouvoir décrypter les inscriptions de la stèle funéraire et les chercheurs tenter de répondre aux questions que posent ces deux sarcophages plus vieux que la tombe où ils reposaient.

Les Strasbourgeois vont-ils pouvoir admirer ces trésors ?

Au terme de l'étude, ils seront sur une plateforme en ligne, en cours d'élaboration à l'Université de Strasbourg. Dans l'immédiat, les Strasbourgeois peuvent découvrir lors de visites (sur inscription) notre riche collection universitaire. La chaire d'égyptologie de Strasbourg, la plus ancienne de France après celle de Champollion, recèle des trésors : 6472 objets authentiques conservés à la Maison des sciences de l'homme (Misha) : statuettes, figurines, cartonnages de sarcophages... Et on trouve à la Bibliothèque nationale universitaire (BNU) 10 000 ostraca (tessons de poterie utilisés comme support d'écriture) et papyrus. ●
Propos recueillis par Pascale Lemerle

[INFO +] Visites (sur inscription) : à la Misha, egypte.unistra.fr; à la BNU, les samedis à 11h www.bnu.fr

et la politesse lors des entraînements, des partenariats avec les écoles et structures locales. Pour la suite, l'association prévoit « une aide aux devoirs, une chasse aux œufs à Pâques, des maraudes dans le quartier et la recherche de mécènes pour financer tous nos projets », relance Sidi Ahmed, directeur sportif. Le club, créé en juillet 2018, compte déjà 240 licenciés et 15 équipes. « En six mois, on a bien bossé, non ? » ● L.D

du cabinet Richter et associés. Ils évoquent l'Équerre d'argent qu'ils ont remportée le 26 novembre. Un prix décerné par le magazine *Le Moniteur* qui récompense un projet et une équipe. « C'est le bâtiment qui est primé, et à travers lui, tous les acteurs qui se sont fédérés pour le réaliser. À savoir, le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage. » Retenu parmi les 300 à 400 projets candidats, c'est le centre de soins et de santé mentale de Metz qui a été désigné super-lauréat dans la catégorie Activités. « Les conditions étaient idéales et la confiance mutuelle, expliquent les associés strasbourgeois. Cette récompense valide aussi notre manière de travailler, nos valeurs, comme l'engagement, la qualité, le respect de l'environnement, la poésie aussi ». Le bâtiment primé, lui, est la preuve que l'architecture fait partie du parcours de soin. « Elle peut réellement accompagner une thérapie et jouer un rôle. » ● V.K.



A. Hefti



Traces de dents, coupe d'arbres et écorçage : autant d'indices de la présence du rongeur.



À l'affût du castor

Au nord de la ville, entre l'Ill et le Rhin, le mammifère a élu domicile dans la forêt de la Robertsau. Des indices trahissent sa présence. Repérages à pas de loup.

En ce dernier après-midi de janvier, le soleil éclaire le domaine de Bussierre et les arbres dénudés en lisière de forêt. Le temps est idéal pour prospecter et repérer les traces de la faune qui peuple les lieux. Bruno Ulrich suit la piste du castor depuis qu'il a découvert les premiers signes de présence de ce mammifère aquatique dans la forêt de la Robertsau. Éco-conseiller, il est membre du Centre d'initiation à la nature et à l'environnement (Cine) de Bussierre et du Groupe d'étude et de protection des mammifères d'Alsace (Gepma). Dimanche 24 mars, au Cine de Bussierre, il animera une sortie «À la découverte du castor». En avant-première, il révèle les lieux où niche cette espèce protégée : ils seront dévoilés au fil de la sortie.

venu d'ALLEMAGNE

Le castor d'Eurasie (ou castor fiber) avait disparu d'Alsace comme de la plupart des pays européens au XIX^e siècle du fait de la chasse, sa fourrure et sa chair étant convoitées.

Réintroduit dans le Haut-Rhin dans les années 1970, il recolonise peu à peu le territoire. «*Ceux qui se trouvent ici seraient venus de l'autre côté du Rhin, ils auraient descendu le cours de la Kinzig et traversé la frontière*», explique le naturaliste. *Nous avons constaté de premières traces de coupe et d'écorçage à l'étag du Thalerkopf au cours de l'hiver 2017 sur des saules, variété qu'il affectionne car, coupée, l'essence produit de jeunes pousses, des rejets, dont cet animal végétarien se délecte.* Équipé de jumelles, Bruno Ulrich examine une berge à partir du Kalbsgiessen, où il avait repéré en décembre un nouveau chantier du castor : un arbre abattu se distingue.

UN OU DEUX COUPLES

Sur un tronc d'une quarantaine de centimètres de diamètre, «*des traces de dents, ou cannelures, apparaissent sur la partie entaillée*». À deux pas de là, «*un autre arbre est tombé dans la direction favorite du castor, dans l'eau*», constate Bruno Ulrich. *Et là, il a mangé le liber, la fine couche*

autour de l'arbre. » En soulevant le bois, le tronc entaillé émerge, «*son garde-manger, ou réfectoire, se situe juste en dessous. Des copeaux ont sans doute été transportés dans son terrier pour maintenir sa litière au sec.* »

Si l'entrée du terrier est sous l'eau, le reste du gîte est au sec, creusé dans le sol. Avec de tels signes d'activité récente, le naturaliste sort de son sac un piège-photo qu'il fixe sur un tronc. Il repassera dans une semaine, espérant voir immortalisé ce rongeur discret, à défaut de le voir en chair et en os. À 50 mètres de là, le chantier continue, de même en bordure de l'île des Tarpans. «*Autant d'indices repérés sur ce territoire en deux ans ne peuvent être l'œuvre d'un seul castor de passage. L'animal s'implante et vit en couple, un, voire deux couples peuvent vivre ici. Son territoire s'étend en général sur un à trois kilomètres.* » Le plus gros rongeur d'Europe pèse jusqu'à 30 kg, plus que le ragondin ou le rat musqué avec lequel il est souvent confondu. En construisant un barrage, ce mammifère peut aller jusqu'à modifier un cours d'eau, ce qui n'est pas le cas ici car il n'y a pas de variation du niveau d'eau. Acteur de la biodiversité, le castor est l'architecte du milieu qu'il entretient et auquel il redonne une dynamique, un atout pour cette forêt en voie d'être classée réserve naturelle. ●

Pascale Lemerle

[INFO +] Sortie «À la découverte du castor et autres mammifères aquatiques», dimanche 24 mars 9h30 (sur inscription) sinestrasbourg.org

Modernisés et embellis

Fin 2021, les Bains municipaux ouvriront leurs nouvelles portes sur des espaces historiques restaurés et reconfigurés.

C'est « *le projet le plus sobre au niveau architectural* » qui a été retenu pour la rénovation des Bains municipaux, confie Alexandre Feltz, adjoint en charge de la santé. En l'occurrence, il s'agit du projet porté par Eiffage Construction, qui a réuni autour de lui l'architecte des Monuments historiques François Chatillon, l'agence d'architecture TNA et le spécialiste de l'ingénierie Quadriplus. Une fois les travaux réalisés, Véolia et Equalia assureront la gestion technique et commerciale du bâtiment rénové. Aucune nouvelle construction ne viendra surcharger l'ensemble conçu en 1908 par l'architecte Fritz Beblo et pour partie classé au titre des Monuments historiques. « *Nous avons suivi une démarche ambitieuse dans sa modestie, moderne dans le respect de la ville et de son histoire, attentive aux habitants et aux usagers* », résumant les partenaires réunis dans le groupement Eiffage. « *On a là un objet architectural extraordinaire, qui mêle notamment des inspirations antiques et Art nouveau* », observe François Chatillon,

qui a déjà piloté la restauration de la piscine des Amiraux à Paris et du marché couvert des Halles du Boulingrin à Reims. « *Tout un dispositif permettant de co-construire le projet de rénovation a été mis en place compte-tenu de la valeur patrimoniale exceptionnelle des bains* », rappelle Roland Ries. Avec un budget de 33 millions d'euros, la conduite du projet est confiée à la Société publique locale Deux-Rives, contrôlée par la Ville et l'Eurométropole, et les Bains municipaux resteront une piscine publique, accessible pour le même tarif que les autres établissements de l'agglomération.

SPA ET BASSIN DE PLEIN AIR

Du côté des activités aquatiques, une liaison va être créée entre les deux bassins, recouverts de carrelage comme à l'origine. Les heures d'ouverture seront multipliées par deux (de 10h à 21h, 7 jours sur 7). Les scolaires bénéficieront d'une entrée spécifique sur le côté du bâtiment. La dimension sociale des bains est préservée avec le maintien des douches publiques. Un espace bien-être, accessible



« La Victoire » restera une piscine publique.

© FCA pour la SPL2Rives

pour 22 euros, permettra de découvrir le bain romain restauré, un jacuzzi, un sauna, un hammam... Par ailleurs, un espace dédié au spa sera aménagé. Enfin, un bassin de plein air ouvert toute l'année sera aménagé à l'arrière du bâtiment, à la place du parking. Il sera bordé par un jardin de fraîcheur et jouxtera un espace d'activités partagées (événements, concerts, projections de films...) ouvert au quartier et à la ville. Par ailleurs, l'ancienne chaufferie accueillera des activités de gym et de fitness, ainsi qu'un espace diététique. Ce pan du projet du groupement Eiffage fait écho à la Maison du sport-santé que la Ville va aménager dans l'aile médicale des Bains municipaux, qui sera rénovée concomitamment pour un coût de 5,5 millions d'euros. Selon Alain Fontanel, premier adjoint au maire, le projet retenu concilie « *accès pour tous, qualité patrimoniale et ouverture sur le quartier* ». « *Les Bains municipaux seront un fantastique outil d'animation pour le secteur* », renchérit Nicolas Matt, adjoint de quartier. Cerise sur le gâteau, la performance énergétique sera au rendez-vous : une réduction de 41% de la consommation d'énergie (thermique et électrique) est attendue. L'opération doit débuter cet automne pour s'achever fin 2021. ●
Thomas Calinon



Un bassin nordique, bordé par un jardin, sera aménagé à l'arrière.

© Lunigon pour la SPL2Rives



Aline Gesseau (maillot jaune) et Strasbourg Vauban sont à la bagarre pour le maintien en D2.

VAUBAN VOIT GRAND

En plein développement, l'équipe féminine de l'AS Pierrots Vauban entend s'ouvrir les portes de la D1 française d'ici trois ans.

FOOTBALL À Vauban, la section féminine représente 20% des effectifs de l'association (100 licenciées sur les 500). En début de saison dernière, les droits sportifs du CS Mars Bischheim 1905, en dépôt de bilan, ont été transférés à la section strasbourgeoise. Cette dernière, fraîchement créée, a donc pu atterrir directement au plus haut niveau régional. Une accession plus tard, les Pierrettes

– comme elles se font appeler – ont rejoint la D2 française l'été dernier. Comme on pouvait s'y attendre, la promue est à la bagarre pour renouveler son bail à l'échelon national. «L'écart est très important entre la régionale 1 et la D2, c'est plus physique, plus tactique», témoigne la capitaine Morgane Gaudin. Le maintien est donc notre objectif principal. On a toutes les qualités pour y arriver.»

Pour le club domicilié dans le quartier de l'Esplanade, ce n'est, a priori, que le début de l'aventure. «D'ici trois ans, le but est de bâtir une équipe pour évoluer en D1, assure le responsable des féminines Freddy Rump. Nous structurons le staff sportif et médical. Nous essayons de bâtir un environnement propice à la performance. Dans notre équipe, l'idée est aussi d'allier l'expérience

à la jeunesse.» À l'heure actuelle, l'AS Pierrots Vauban compte, dans son effectif, neuf joueuses étrangères représentant six nationalités différentes (américaine, ivoirienne, malgache, camerounaise, tunisienne et serbe). Le club a officialisé il y a quelques semaines la création d'un projet de structuration visant à accompagner au mieux ses joueuses. «L'enjeu, c'est de mettre la femme au cœur du projet, reprend Freddy Rump. À travers un réseau de professionnels autour de nous (déjà quatre entreprises concernées), nous accompagnons nos joueuses dans la société pour leur trouver des formations ou des emplois, à chaque fois des activités qui soient conciliables avec la pratique du sport de haut-niveau.»

LE RÔLE DE LA COUPE DU MONDE

Financièrement, la vie d'une footballeuse évoluant à cet échelon est trop souvent précaire. «La D2 est paupérisée, déplore le responsable des Pierrettes. Sur le plan national, il n'y a aucun soutien. Il est donc nécessaire pour un club comme le nôtre d'accompagner nos joueuses. Elles ne peuvent pas vivre uniquement du foot, il faut qu'elles aient un projet professionnel à côté.» La Coupe du monde féminine, prévue en France cet été, aura un rôle à jouer dans le développement de la discipline et, par extension, du projet de Vauban. «Trop souvent, on voit le foot féminin comme un sport de deuxième niveau, observe Freddy Rump. Le Mondial peut apporter de la visibilité et montrer que c'est un sport qui vaut le coup. On espère qu'il y aura des retombées.» ● Tony Perrette



Confirmation attendue

Champion de France en titre, le Team Strasbourg n'entend pas lâcher son bien cette saison. Trois questions au président du club.

J.-F. Badias

WATER-POLO

Roland Schmitt,

quelle importance a le titre de champion dans le développement du club ?

Pour la première fois depuis 46 ans, c'est une équipe de la moitié Nord qui a été championne. On a gravi les marches une par une, de la cinquième en 2014 à la première en 2018. Nous avons aussi réorganisé les matchs à la Kibitzenau pour en faire de vrais spectacles. Au niveau des partenaires, il n'y en avait qu'un en 2013, on en a 30 aujourd'hui. Pour un sport dit confidentiel, c'est plutôt intéressant.

Sportivement, cette saison est celle de la confirmation.

Comment vivez-vous ce nouveau statut ?

Déjà, on est sur de bons rails (le Team est quasi-qualifié pour les 1/2 finales de play-offs, ndlr). On vit avec une épée de Damoclès au-dessus de la tête : on se doit de faire aussi bien. Ne pas être champion serait une déception. On veut montrer que le titre n'était pas un accident. Derrière, ça pousse. Il y a Marseille qui veut récupérer son bien et Aix-en-Provence qui a les dents longues.

Quelles ambitions peut nourrir le club à l'avenir, notamment en Europe ?

Cette saison, on a disputé le troisième tour de la Ligue

des champions, c'était historique. On veut progresser encore mais on a nos limites. En sélection, la France pèse peu dans le polo européen. En club, c'est pareil, les meilleures équipes sont en Serbie. C'est un tout autre niveau. Ils ont des budgets deux à trois fois supérieurs au nôtre (celui du Team est de 900 000€, ndlr). À terme, aller chercher le top 8 européen, ce n'est pas injouable mais c'est très dur. ● *Propos recueillis par Tony Perrette*

[INFO +] Les matchs du Team à la Kibitzenau en mars : contre Sète le samedi 2 (20h30) et contre Marseille le samedi 23 (20h30).

Une coupe à saisir

FOOTBALL

Le RC Strasbourg Alsace disputera la finale de la coupe de la Ligue, le samedi 30 mars (21h05), contre l'En Avant Guingamp. Après Lyon (2017) et Bordeaux (2018), c'est Lille qui accueillera la finale au stade Pierre-Mauroy. Cette rencontre se déroulera à guichets fermés (49 000 spectateurs). Le Racing, qui a sorti Bordeaux (3-2) en demi-finale, a déjà inscrit deux fois son nom au palmarès de la coupe de la Ligue nouvelle formule, en 1997 et 2005. Le club a par ailleurs annoncé que son centre de formation s'appellerait désormais la Racing Mutest Académie, en raison d'un partenariat établi pour les cinq prochaines années avec le groupe de mutuelles. ● T.P.



J. Borel

LES BLEU-ES À STRASBOURG

SÉLECTIONS

En match de préparation pour la coupe du Monde 2019, l'équipe de France féminine de football affrontera le Danemark le lundi 8 avril (21h) au stade de la Meinau. De son côté, l'équipe de France masculine de handball défilera le Portugal le dimanche 14 avril au Rhénus, dans le cadre des qualifications pour l'Euro 2020. ●

LA SIG À LA PORTE

BASKET-BALL

L'aventure de la SIG en Ligue des champions a pris fin dès la première phase. Les hommes de Vincent Collet, qui avaient atteint les quarts de finale de l'épreuve européenne la saison passée, n'ont terminé qu'à la cinquième place de leur poule avec un bilan de huit victoires pour six défaites. ●

L'ÉLITE MONDIALE SUR LE RING

KICK-BOXING

Le Glory (première ligue mondiale de kick-boxing) met en jeu deux titres de champion du monde, le samedi 9 mars en soirée au Rhénus Sport de Strasbourg. Chez les hommes, le combat opposera le champion sortant arméno-belge Harut Grigorian au challenger camerounais Cédric Doumbé. Chez les femmes, la tenante française Anissa Meksen défilera l'Américaine Tiffany Van Soest. ●

LES ÉDITIONS 2024 DISTINGUÉES

BD Né à Strasbourg, le dessinateur Gustave Doré publiait en 1847 son premier ouvrage, *Les Travaux d'Hercule*, une série de croquis détournant ce mythe antique pour mieux caricaturer la société de l'époque. La bande dessinée n'était alors qu'à ses prémices. 171 ans plus tard, les Éditions 2024 – maison strasbourgeoise – ont décidé de rééditer ces dessins, dans un livre grand format. Cette initiative a été récompensée, en janvier dernier, par le prix du patrimoine du Festival international de la BD d'Angoulême. ●

[INFO +] www.editions2024.com

DESSINS À L'AFFICHE

GALERIE Une nouvelle galerie met les dessins à l'honneur à Strasbourg. Créée par un artiste dans la volonté d'ouvrir l'art à tous, la Galerie dessinée propose, chaque mois, des expositions thématiques. En mars, « L'Amérique vue d'ici » a été choisie en résonnance à l'exposition *America* au musée Tomi Ungerer. ●

[INFO +] La Galerie dessinée est ouverte du mercredi au samedi de 10h à 19h, au 27 rue de la Krutenau



© Blutch

L'illustration dans tous ses états

La 4^e édition des Rencontres de l'Illustration prend ses quartiers du 21 au 31 mars avec, comme invité d'honneur, l'artiste local Blutch.

Pendant dix jours, les musées de la Ville, les médiathèques, le Shadok, l'association Central Vapeur et la Haute école des arts du Rhin se réunissent autour de l'illustration et proposent un programme hétéroclite et accessible à tous. Cette édition rendra hommage à Tomi Ungerer à travers la projection gratuite de documentaires sur le dessinateur strasbourgeois et son œuvre, les 27 et 31 mars à l'auditorium des musées, au Mamcs. Voici quelques temps forts du programme de ces quatrièmes Rencontres de l'Illustration, dont l'invité d'honneur est l'artiste local Blutch, qui disposera notamment d'une carte blanche aux cinémas Star :
→ Blutch dévoile une sélection d'une centaine d'œuvres choisies dans quatre fonds importants de la Ville

et mêlée à ses planches issues de sept de ses ouvrages. C'est à voir au Mamcs.

→ À l'Aubette 1928, l'artiste natif de Strasbourg présente des planches de *Pour en finir avec le cinéma*, une BD-essai publiée en 2011 où il se met en scène avec ses acteurs et actrices préférés.

→ L'auteur de bandes dessinées révèle pour la première fois au musée Tomi Ungerer des œuvres destinées à illustrer des livres jeunesse ou à devenir des dessins de presse, des affiches de cinéma, voire de promotion de musique.
→ Une exposition consacrée à Blutch est à découvrir avec lui, pour plonger dans les coulisses de sa création. Cela se passe à la médiathèque André-Malraux, le 23 mars à 15h. L'entrée est libre.

→ Pour les nostalgiques, la médiathèque André-Malraux propose une exposition sur l'histoire de la BD

et notamment son évolution artistique.

→ Les ateliers « Kit chantier » invitent les enfants à partir de 6 ans à imaginer la ville de demain et à la créer à partir de tampons, gommettes ou pochoirs. Le premier atelier a lieu le 22 mars à 16h30 à la médiathèque de l'Elsau (sur inscription).

→ Une performance illustrée sera à découvrir en temps réel. Les artistes s'empareront des baies vitrées de quelques médiathèques le temps des Rencontres. La première œuvre sera réalisée le 23 mars à 14h par Vincent Godeau, à la médiathèque Ouest (Lingolsheim). ●
Sophie Cambra

[INFO +] Programme complet sur www.mediatheques.strasbourg.eu, www.musees.strasbourg.eu et centralvapeur.org

Migrations en paroles

Le Maillon a lancé un atelier-laboratoire mené avec et pour des personnes en exil forcé.

INITIATIVE Avant d'accueillir son spectacle *Chroniques d'une révolution orpheline* (15-17 mai), le Maillon a confié à Leyla-Claire Rabih Traverses, un atelier-laboratoire avec des groupes de migrants installés à Strasbourg. De fin mars à fin mai, à raison de deux après-midi par semaine, la metteuse en scène franco-syrienne investira une salle du Musée d'art moderne et contemporain (Mamcs), partenaire du projet. «Traverses est un processus hybride débuté en 2017 dans des centres d'accueil de demandeurs d'asile, ou à l'université, autour de l'immigration. Dans ces ateliers de pratique, j'essaie de travailler avec des personnes en exil forcé pour les faire redevenir acteurs de leurs récits, inversant le mécanisme institutionnel officiel les obligeant à tout raconter, surtout le pire », confie-t-elle. «L'espace du théâtre est protégé, collectif. Un endroit où l'on peut taire, oublier,

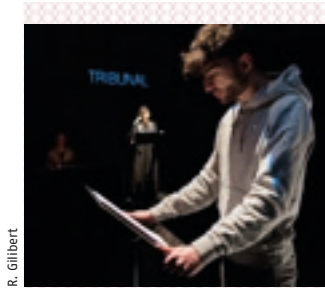
inventer, transformer, raconter une histoire qui n'est pas seulement la sienne, mais celle, composite, de trajectoires individuelles. » Quand la directrice du Maillon, Barbara Engelhardt, lui a proposé d'investir les collections du Mamcs, Leyla-Claire Rabih y a vu une opportunité : «*Chaque participant choisira une pièce à laquelle nous nous confronterons.* » Un médium de plus pour faire naître des prises de parole s'ajoutant aux outils réinventés avec chaque groupe, basés sur des consignes d'écriture et du « théâtre image ». D'une langue à l'autre, du dessin aux mots inscrits sur des papiers réagencés dans l'espace, jusqu'aux cartes dépliées au sol pour reconstituer un trajet : tous ceux qui le souhaitent racontent. ● Thomas Flagel

[INFO +] Traverses sera présenté le 25 mai au Théâtre de HautePierre ; www.maillon.eu



Leyla-Claire Rabih anime l'atelier au sein du Mamcs.

V. Arbelet



R. Gilbert

CINQ SOIRÉES TRÈS ACTUELLES

THÉÂTRE Dédié à la découverte de textes contemporains, Les Actuelles envahissent le Taps Laiterie du 5 au 9 mars. À chaque soirée son œuvre, confiée à un directeur de lecture (comédien ou metteur en scène) choisissant ses interprètes et se voyant associer un musicien par les artistes en charge du festival, Pascale Jaegy et Yann Siptrott. L'espace est imaginé par les élèves de l'atelier de scénographie de la Haute école des arts du Rhin et les soirées se poursuivent par un temps d'échanges avec les auteurs. Le tout enrichi de mets inspirés par les textes et composés par Olivier Meyer, chef du Kuirado. Au programme : disparition volontaire (*Tangente* de Nina Chataigner), une histoire mythologique de paysans, telle un puzzle à recomposer (*Des glaçons plein la robe de Unn*), une adolescence bouillonnante et une quête d'identité dans un quartier (*Gens du pays* de Marc-Antoine Cyr), la troublante lutte contre les normes de *Pig Boy* (Gwendoline Soublin) et un amour toxique (*Poings* de Pauline Peyrade). ● T.F.

[INFO +] taps.strasbourg.eu/category/actuelles/

CARNAVAL OUVERT

DÉFILÉ Mars est le mois de la traditionnelle parade de carnaval dans les rues strasbourgeoises. Comme l'an passé, dix bidulos créés par l'association Arachnima, mais aussi des fanfares endiablées, des danseurs, des personnages colorés et extravagants envahiront l'espace public le temps d'une après-midi placée sous le thème des « Monstres, chimères et carabistouilles ». Mais ce n'est pas tout puisqu'une jolie nouveauté va séduire les plus jeunes. Les enfants sont en effet invités à entrer dans la danse et à se transformer en mini-monstres en intégrant le cortège, accompagnés de leurs parents. Et pas de triche, tout le monde devra se déguiser ! Ne manquez pas non plus l'autre innovation festive, la boîte à trombine, qui permettra de se faire prendre en photo et de repartir avec un cliché. ● V.K.

[INFO +] Le 10 mars, départ 14h11, Parc de l'Étoile / Pour participer au cortège, s'inscrire avant le 6 mars : marie.villien@strasbourg.eu en précisant les noms et prénoms de toute la famille, l'adresse mail, un numéro de téléphone et les déguisements prévus.



J. Dorkei

CANDIDATER POUR JOUER

MUSIQUE Pour la 38^e édition de la Fête de la musique, la Ville reconduit son soutien aux musiciens amateurs, semi-professionnels et professionnels. Sur les deux scènes « Découvertes », des musiciens locaux estampillés « Jeunes talents » ou confirmés pourront ainsi présenter leurs sets. De même, les projets partenaires, portés par les associations, collectifs de musiciens, établissements publics ou privés qui proposeront un programme sur une place de l'hyper-centre pourront également être soutenus. N'attendez plus et inscrivez-vous : vous avez jusqu'au 21 mars.

[INFO +] www.strasbourg.eu/fete-de-la-musique

12 MOIS AVEC LA FORÊT

PHOTOGRAPHIE Photographe naturaliste, Bernard Irrmann entend célébrer le classement en réserve naturelle de la forêt de la Robertsau, qu'il connaît parfaitement. Dans un format vertical très élégant, il a regroupé treize clichés pris au fil des saisons pour constituer un calendrier 2019 aussi beau qu'utile. Faune, flore, paysages forestiers et aquatiques s'égrènent au fil des mois d'une année dédiée à la préservation de la nature.

[INFO +] 13 pages, 10€
www.bernardirrmann.com

K-Alt, scène secrète

En toute discrétion, quatre Strasbourgeois passionnés de musiques électroniques ont ouvert K-Alt, une salle de concerts située à la Plaine des Bouchers.

ÉLECTRO Pour vivre heureux, vivons cachés ? Telle pourrait être la devise de Krimmeri alternative, alias K-Alt. Cette salle de concerts et d'expositions a été créée en avril 2018 par quatre strasbourgeois discrets, mais animés par l'envie d'utiliser leurs expériences associatives pour organiser des événements réguliers dans un club techno et house spacieux. Pour en trouver l'entrée, il faut être attentif : aucune signalétique ne mentionne la salle, installée dans une ancienne usine rénovée pour répondre aux normes actuelles tout en préservant au maximum son état d'origine. La salle principale, entièrement faite de parpaings isolants et correctifs pour l'acoustique, et les espaces secondaires peuvent pourtant accueillir jusqu'à 600 personnes. La programmation ne cache pas la volonté d'être représentative de la musique



Aucune photo n'est autorisée dans la salle de concert.

électronique en mettant en avant des artistes de tout genre, des valeurs de tolérance et de respect des orientations sexuelles. En mars, Kittin et Mathew Johnson seront par exemple à l'affiche... Façon de parler car K-Alt communique très peu et s'est fait connaître parmi les connaisseurs par le bouche à oreille, jusqu'à rayonner en Allemagne,

en Suisse et au Luxembourg. Tout aussi sobrement, le club accueille des expositions artistiques une fois par mois. Du 23 au 30 mars, Central Vapeur s'y installera et le magazine Cercle y organisera sa soirée de lancement fin avril. ●
Léa Davy

[INFO +] www.k-alt.com

Avec les femmes d'Iran

FESTIVAL La sixième édition de la Quinzaine culturelle iranienne sera résolument féminine. L'événement, organisé au 11 au 24 mars par l'association Strass'Iran, prévoit plus d'une vingtaine d'expositions, de projections, de rencontres, de soirées thématiques, de concerts et même d'ateliers culinaires autour de la culture et de la société iranienne et de la place qu'y tiennent

les femmes. Les films projetés au cinéma Star, du 13 au 17 mars, feront la part belle à des parcours de femmes et plusieurs auteures ou journalistes présenteront leurs ouvrages et leur travail lors de rencontres, du 14 au 21 mars. Les œuvres de deux jeunes plasticiennes seront à l'honneur à la galerie Brûlée et une table ronde aura pour thème la place des femmes dans les cinémas iranien

et afghan. Au programme également, une fête du feu (12 mars), une séance de découverte de la cuisine iranienne (17 mars), un concert de musique traditionnelle iranienne (22 mars), une journée autour des jeux traditionnels (24 mars) et une exposition photo (du 11 au 24 mars). ●
L.D.

[INFO +] Infos pratiques et programme complet sur www.strassiran.org

Danser le monde

Pour Extradanse 2019, Pôle Sud promet «une édition joyeuse et engagée, baroque et anarchique».

FESTIVAL La nouvelle cuvée d'Extradanse convie des danseurs s'emparant de notre hyperconnectivité pour mieux nous conter le monde. Barbara Matijević et Giuseppe Chico ont glané des vidéos amateurs sur Youtube qui défilent sur un écran d'ordinateur. Le corps de Barbara Matijević devient la pièce manquante des images. L'artiste joue de son inventivité et de son humour pour les compléter telles qu'elle les imagine (*Forecasting*, 2 et 3 avril, présenté avec le TJP). D'internet, il est aussi question dans *Ode to the attempt* (22 et 23 mars, Pôle Sud). Le Flamand Jan Martens projette sa

collection de selfies et danse formidablement autour d'un grand zapping de ce que contient son portable. Ce solo est suivi d'un duo chorégraphié par Arno Schuitemaker, *Together_till the end*. Vingt-cinq minutes de transe sur une pulsation électro hypnotique avec des mouvements circulaires interrogeant l'énergie et l'interaction des corps. Autre arôme de cet assemblage hétéroclite, le chorégraphe et danseur catalan Pere Faura bouscule les représentations de la danse dans *Sweet tyranny* (19 et 20 mars, Pôle Sud). Il livre un catalogue rempli d'humour autour des gestes pop qui le fascinent, décomposition de *Flashdance*



Barbara Matijević insère son corps dans des vidéos amateurs.

© Barbara Matijević, Giuseppe Chico, Forecasting

comme des mouvements de John Travolta, réflexion sur le plaisir de danser et le striptease. Un bouquet de sensations qui ne serait pas complet sans la vitalité et l'intensité de Näss (*Les Gens*, du 3 au 5 avril, présenté avec Le Maillon au Théâtre de

Haute-pierre). Fouad Bousouf s'inspire de la culture gnawa dans cette pièce aux élans hip-hop mâtinés de danse traditionnelle marocaine. ● *Thomas Flagel*

[INFO +] Festival Extradanse 2019, du 19 mars au 5 avril ; www.pole-sud.fr

Pleins feux sur l'Argentine

OPÉRA L'Opéra national du Rhin dédie la deuxième édition du festival Armondo à l'Argentine. Du 15 mars au 17 mai se succéderont rétrospectives au cinéma *Odyssée*, lectures de choix avec notamment Mathieu Amalric s'emparant de Cortázar accompagné par l'ensemble Linea (à l'Opéra, 31/3), concert de musique actuelle (invitation du label ZZK, Espace Django, 29/3)... Une Milonga, sorte de bal populaire de la culture gaucho, permettra à chacun de s'initier au tango argentin en mode déambulatoire (2/5, du parvis de l'opéra jusqu'à celui du TNS).

Les deux événements phares seront la création française de *Beatrix Cenci* (17-25/3, ONR), opéra d'Alberto Ginastera mis en scène par Mariano Pensotti, autour de cette figure mythique de femme abusée par son père et décapitée au XVI^e siècle pour l'avoir tué en se défendant. Enfin, celle de *Maria de Buenos Aires* (05-10/5, ONR), grand poème de Ferrer sur une musique de Piazzolla, portera le tango contemporain sur scène. ● T.F.

[INFO +] www.operanationaldurhin.eu

«Faire des livres permet de se construire»

UN LIVRE Jean-Marc Collet est directeur éditorial de Vibrations, une maison d'éditions née il y a 18 mois. Lancer une maison d'édition aujourd'hui, n'est-ce pas une gageure ? C'est en effet une idée un peu folle. Mais je suis un grand lecteur et je crois fondamentalement dans le livre, dans son apport à l'épanouissement de l'être humain. Après une carrière dans l'Armée de terre, je suis arrivé à un âge où on a envie de

tenter autre chose. Faire des livres, c'est une manière de poursuivre sa construction. Quels types de livres publiez-vous ? De la poésie, car je suis moi-même poète, mais aussi du théâtre. Avec une particularité d'éditions bilingues franco-russes dans ces deux domaines. Du côté de la fiction, nous publions des romans policiers, historiques ou sociaux. Nos ouvrages sont imprimés (en France) à de petits tirages, 150 ou 200 exemplaires, et diffusés de manière

«artisanale» en Alsace et un peu en Bretagne. Comment se sont passés vos premiers pas ? Plutôt bien. Avec quinze livres déjà parus, nous commençons à être visibles dans le paysage éditorial local. La ligne graphique, avec sa couverture iridescente et le marque-pages intégré, y est pour beaucoup. ● *Propos recueillis par S. Peurière*

[INFO +] www.vibration-editions.com



J. Dorckel



DU BASKET ET DES GAGS

La tournée des Harlem Globetrotters passe par le Zénith le 6 avril.

SPECTACLE Des Blancs, des Noirs, des grands, des petits, des hommes, des femmes : aujourd'hui, les Harlem Globetrotters relèvent moins de l'équipe de basket que de la troupe de spectacle. Le ballon est cependant toujours au centre de leur show, qui oscille entre rencontre sportive, démonstration de hip-hop et scénettes humoristiques. Sur le parquet, le match sert de prétexte à un enchaînement de performances, où les acrobaties succèdent aux paniers.

Créée en 1926 à Chicago – comme son nom ne l'indique pas –, l'équipe est alors entièrement composée de sportifs noirs, exclus des ligues majeures américaines. Dans les années 1940, elle commence à participer à des tournois professionnels : en marge des matchs, les joueurs s'amuse à proposer au public des facéties qui deviennent sa marque de fabrique. En 1950, l'admission du premier basketteur afro-américain en NBA marque un tournant dans l'histoire du club, qui perd son statut de refuge

pour joueurs noirs de haut niveau. S'ils continuent leur carrière compétitive, les Globetrotters deviennent progressivement plus connus pour leurs exploits humoristiques que sportifs. À telle enseigne, qu'ils apparaissent dans des séries télévisées et qu'un dessin animé portant leur nom est même produit par les studios Hanna Barbera. C'est cependant en chair et en os que les joueurs montreront les deux facettes de leur talent sur le parquet du Zénith. ●
Stéphanie Peurière

À LA CONQUÊTE DE MARS!

INITIATIVE La classe de seconde scientifique du lycée Marie-Curie à Strasbourg veut créer, d'ici juin prochain, un jeu de société sur le thème de la conquête de la planète Mars. «*En ce moment on cherche les règles du jeu et la forme qu'il prendra... avec un plateau à pions, des quiz ou des cartes*», explique Alexis Taube, l'élève responsable du projet. Pour financer le jeu, les adolescents se mobilisent les 2 et 3 mars aux stations de tram Les Halles, Broglie et Alt Winmàrik pour récolter des fonds grâce à une tombola et une buvette. Jusqu'au 10 mars, il est possible de participer à leur campagne de financement en ligne pour atteindre les 1500 euros espérés. ●

[INFO +]
fr.ulule.com/untrampourmars/

UNE GALERIE ATYPIQUE

ART Guérilla a ouvert au début de l'année rue du Vieux-Marché-aux-Vins. C'est une galerie d'art d'un nouveau genre. «*C'est un cabinet de curiosités où l'on retrouver les œuvres d'une quinzaine d'artistes émergents du Grand Est dans 35m²*», explique Fred Tavernier, musicien et créateur de Guérilla. La galerie veut aussi montrer la réalité du métier d'artiste. «*Vivre de son art est un vrai combat de tous les jours*», poursuit le maître des lieux. Si la galerie pouvait devenir un tremplin pour ces artistes encore trop peu exposés, Fred Tavernier serait le plus heureux des hommes. ●

[INFO +] www.galerieguerilla.com



8 PLACES À GAGNER!

Répondez à la question suivante et gagnez 2 places pour le spectacle des Harlem Globetrotters au Zénith le 6 avril à 20 heures.

Quelle personnalité a été désignée Harlem Globetrotter honoraire?

Jean-Paul II Barack Obama Nikita Khrouchtchev

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

TÉL.

MAIL

Complétez et renvoyez ce coupon (par voie postale uniquement) à Jeu du mois, Strasbourg Magazine, 1, parc de l'Étoile, 67076 Strasbourg Cedex, avant le 20 mars. La réponse du mois dernier était : dentiste



Je vise le haut cartonne sur les réseaux sociaux.

DR

La tête dans les étoiles

Pour démolir les clichés, onze jeunes filles vivant en foyer ont composé une chanson.

MUSIQUE À la Maison pour adolescentes Saint-François d'Assise, gérée par la fondation des Apprentis d'Auteuil, Mégane, Cécile et neuf autres pensionnaires ont décidé de «*décapiter les préjugés sur les jeunes placés en foyer*». Et pour faire passer leur message, elles ont produit une chanson et un clip qui cartonne sur les réseaux sociaux sous le nom de leur groupe, Str@@s. Un hommage aux initiales des Apprentis d'Auteuil et à la ville. Portées par leur éducateur spécialisé, Cyril Puccio, lui-même musicien, elles ont travaillé plus de huit mois. Le résultat est bluffant de professionnalisme, de qualité et de justesse. Dans le ton, dans la forme et sur le fond. «*Les paroles, on les a écrites toutes ensemble, en s'inspirant de notre vie*

ici, pour parler de ce qui nous touche. » Écriture, enregistrement, tournage et maintenant promotion : l'aventure est une sacrée expérience pour les adolescentes dont la notoriété grandit. Fort de 22 000 vues (et cela ne cesse d'augmenter), le clip de la chanson *Je vise le haut* se diffuse de plus en plus. «*Ça a vraiment changé la vision des gens*, glissent-elles avec le sourire. *Au lycée maintenant, quand un élève me croise, il chante Je vise le haut. C'est ma phrase, mais ça me plaît.* » À viser le ciel, les filles ont atteint les étoiles, et c'est mérité. ●
Véronique Kolb

[INFO +] Sur Youtube : Str@@s, «*Je vise le haut*»

LES COULEURS DE MUNICH

ÉVASION Toute une palette de couleurs ne suffirait pas à décrire Munich, ville allemande de Bavière où le célèbre peintre russe Vassily Kandinsky fit ses études. Jaune comme la façade du Lenbachhaus, musée qui recèle de nombreuses œuvres de ce fondateur du courant abstrait, sachant que Munich compte plus de 40 musées dédiés à l'Égypte, l'art, l'histoire, aux sciences et techniques et même à la bière ou à son club de football, le célèbre FC Bayern. Orange comme les toits de la cathédrale, du palais de la résidence ou du château de Nymphenburg, résidence d'été

de la famille Wittelsbach, qui dirigea la Bavière dès le XIII^e siècle et pendant plus de 700 ans. Bleu comme la vue sur le ciel souvent dégagé au-dessus des Alpes ou comme l'association Le Cavalier bleu, fondé par Kandinsky pour défendre l'art impressionniste. Vert comme l'immense jardin anglais, ouvert au public depuis 1792, qui comporte un vaste lac artificiel, une maison de thé japonaise, une pagode chinoise et un temple grec. Gris comme les nombreux équipements sportifs du parc olympique, construit pour les Jeux de 1972, et l'Olympiaturm qui offre une vue sur toute la ville. Blanc comme l'avion qui desservira Munich depuis l'aéroport de Strasbourg, du lundi au vendredi, dès le 9 avril prochain. ● L.D.

[INFO +] www.strasbourg.aerport.fr



L'hôtel de ville néogothique de Munich, construit entre 1867 et 1908.

© designerpoint

GROUPE STRASBOURG ÉNERGIES POSITIVES

«Faire de l'éducation une vraie priorité»

Le modèle éducatif français, par de nombreux aspects, n'a rien à envier à d'autres systèmes, au contraire : une scolarisation dès le plus jeune âge, dans un système public, gratuit, est assurée. Ces acquis sont précieux et nous devons continuer à nous battre pour les préserver.

Pour autant, la réalité est aussi celle d'inégalités fortes, persistantes : plus on vient d'un milieu défavorisé, plus les risques de décrochage scolaire sont importants (étude PISA de 2015), et ce, malgré de nombreux programmes et réformes mis en place, gouvernement après gouvernement.

Pourtant, que nous apprend l'Histoire ? Si on se tourne vers des pays qui ont réformé en profondeur leur système et obtenu de vraies améliorations, on observe que cela s'est fait dans le temps long, avec une vision commune et loin des postures politiques. Une vision qui vise à donner à chaque enfant une véritable première chance, plutôt que de développer des dispositifs coûteux de deuxième chance comme nous savons si bien le faire. Une vision qui permet de reconnaître et valoriser le métier d'enseignant. Une vision qui s'accompagne des moyens – humains et financiers – nécessaires.

Il n'est plus à démontrer aujourd'hui que la forte concentration du temps d'enseignement dans la semaine et dans l'année nuit à un bon apprentissage des enfants. Le système français est l'un des plus inégalitaires en Europe, il est aussi celui où le temps scolaire se concentre sur un nombre de jours réduits. Les vacances scolaires, en particulier l'été, sont trop longues et le temps d'enseignement dans la semaine, lorsqu'il est réduit à 4 jours, trop concentré. La réforme de 2013 qui a réintroduit les 5 matinées, plus propices à l'apprentissage, était en ce sens une mesure forte.

Cette mesure a nécessité un investissement conséquent des collectivités pour organiser ces nouveaux rythmes et proposer des activités éducatives de qualité. À Strasbourg, nous avons réussi à proposer, sur l'ensemble du territoire, une offre utile et appréciée par les enfants et les parents.

Après plus de 6 mois de consultations, une nouvelle proposition d'organisation a été présentée, alliant le maintien des 5 matinées, réduisant les grandes vacances, étendant les activités proposées tout en libérant une demi-journée pour les enseignants.

Ce scénario, ambitieux, n'a pas recueilli le soutien des conseils d'école. L'alternative devait être le statu quo.

Pourtant, suite à de fortes pressions, c'est un autre choix qui a été fait : celui d'un retour à 4 jours, une dérogation rendue possible par l'actuel gouvernement trois ans seulement après la dernière réforme, alors que son impact n'a pas encore pu être mesuré. Un retour qui va à l'encontre de ce que nous enseignons : l'Histoire, nos voisins européens, les études scientifiques ; un retour qui ne favorise pas un bon apprentissage ; un retour qui renforce les inégalités ; un retour qui signifie pour certains parents (mères surtout) une éventuelle reprise d'un temps partiel ; un retour qui impactera fortement les associations impliquées dans les activités éducatives.

En fait, cette question des rythmes cache d'autres problématiques bien réelles qui nécessitent d'agir.

Concentrer les temps d'apprentissages est une erreur ; les déconcentrer ne suffit malheureusement pas à offrir les meilleures conditions d'apprentissage pour les enfants. Il y a bien sûr la densité des programmes qui joue,


ainsi que les conditions d'accueil mais aussi et surtout le nombre d'enfants par classe. Lorsque dans bien des cas on avoisine les 30 enfants par classe, dès la maternelle, on comprend vite la fatigue exprimée tant par les enfants que les enseignants. On peut se réjouir des classes réduites dans les réseaux d'éducation prioritaire, mais cela ne concerne que le CP et CE1, alors que cela devrait concerner les enfants dès la maternelle, dans toutes les écoles.


Alors, plutôt qu'un retour à 4 jours, pourquoi ne pas investir davantage pour accompagner les enseignants dans leur mission essentielle ? Renforcer la présence d'ATSEM en maternelle ; investir davantage encore dans les activités périscolaires, dans l'encadrement des temps de pause (y compris restauration scolaire) et dans les outils numériques ; continuer à rénover et construire des établissements et travailler avec l'Éducation nationale pour réduire le nombre d'enfants par classe : voilà des mesures qui donneraient tout leur sens à la phrase « l'éducation est notre priorité ». ●

CAMILLE GANGLOFF
ADJOINTE AU MAIRE
GROUPE ENERGIES POSITIVES



Retrouvez-nous sur :

 Strasbourg.Energies.Positives

 EnergiespositivesStr

Contactez-nous :

03 68 98 67 85
groupe.energiespositives
@strasbourg.eu

Les dates de réunions du conseil municipal

Le conseil municipal se réunira en séance publique,
> le lundi 25 mars 2019 à 15h > le lundi 29 avril 2019 à 15h

GRUPE STRASBOURG EN MARCHÉ

Strasbourg à l'écoute de ses citoyens

Maintenir le lien avec les Strasbourgeois est une priorité pour nous. C'est le sens de l'action portée en particulier par Nicolas Matt, élu en charge des quartiers Conseil des XV et Bourse-Esplanade-Krutenau, qui tient à maintenir un dialogue régulier avec les habitants par le biais d'ateliers citoyens

et de rencontres en pieds d'immeuble. C'est le sens également des consultations citoyennes organisées à travers l'Union européenne l'an passé: une cinquantaine de rendez-vous se sont déroulés à Strasbourg sous l'impulsion de Nawel Rafik-Elmrini, faisant de notre ville la plus engagée de France hors Paris.

C'est le sens enfin de la concertation sur la réserve naturelle de la forêt Neuhoft Illkirch coordonnée par Christel Kohler. Co-construire les politiques publiques en plaçant nos concitoyens au centre des décisions fait partie de l'ADN de notre ville comme de notre mouvement. À l'heure où les Français ressentent le besoin d'être plus amplement considérés dans le processus démocratique, le gouvernement engage jusqu'au 15 mars un grand débat national sur quatre thèmes déterminants: la fiscalité et les dépenses publiques, l'organisation de l'État et des services publics, la transition écologique, la démocratie et la citoyenneté. Notre ville vient d'ailleurs de tenir «son» grand débat le 8 février dernier, permettant de recueillir un grand nombre de sugges-

tions et d'idées: merci à tous les participants! En parallèle, de nombreuses réunions sont organisées à l'initiative d'associations, de particuliers ou d'élus. Sur la plateforme granddebat.fr, vous trouverez les informations permettant d'y participer. Vous pourrez également contribuer directement au débat en répondant aux questionnaires. Nous sommes convaincus qu'en nous interrogeant collectivement, nous pourrions trouver les solutions les plus adéquates pour mieux vivre ensemble au quotidien. ●

GRUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN

Pour le 8 mars: une proposition culottée!

La Journée internationale de lutte pour les droits des femmes nous rappelle année après année le flot d'inégalités auxquelles les femmes doivent faire face. Un combat de chaque jour mais également de chaque cycle. Car il en est un qui fait encore trop peu parler de lui tant le sujet est tabou: la précarité menstruelle. Pour les femmes en précarité financière, l'achat de protections périodiques représente un véritable défi. Le Parlement Ecossais a voté la gratuité des protections périodiques pour les étudiantes cet été: c'est le premier pays au monde à mettre en place un tel projet pour lutter contre la «period poverty». En France, des associations ont interpellé sur ce phénomène resté dans l'angle mort des politiques publiques. Il est urgent que les femmes en situation précaire – travailleuses pauvres, étudiantes, sans-abris – n'aient plus à choisir entre manger ou s'acheter des protections. S'il revient bien au

gouvernement de montrer l'exemple, notre Ville ne peut se dédouaner. La Mairie de Paris a décidé d'installer des «boîtes à dons» où l'on peut déposer des protections qui seront ensuite redistribuées par une association. Pour l'heure, plusieurs mairies d'arrondissement ont déjà sauté le pas, et l'initiative a également fait des émules à Lyon. Les collectivités doivent s'émanciper de ce tabou pour plus de justice sociale et économique, et soutenir les alternatives saines et écologiques pour les femmes. Nous devons assurer à celles qui en ont besoin un accès gratuit à ce produit de première nécessité que sont les protections périodiques, c'est le vœu que nous formulons, nous, élu.e.s écologistes. ●



SITE INTERNET
ELUS-STRASBOURG.EELV.FR

GRUPE COOPÉRATIVE SOCIALE, ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

Se concentrer sur l'essentiel

Avant de faire de la comm l'Eurométropole doit assurer les services publics de base pour lesquels elle a été fondée: la gestion des déchets, la propreté des rues et installer des toilettes automatiques. Nous en sommes loin. Nous travaillons tant pour des valeurs et une vision que pour régler les problèmes concrets des habitant.e.s. Mais colloques et vision ne peuvent être un écran de fumée sur un quotidien mal géré aujourd'hui, surtout lorsque l'Eurométropole organise un coûteux grenelle dont elle ne finance pas les recommandations. Il en va de même par

exemple pour l'hébergement d'urgence, où la maigre réalité des actes tranche avec les postures indignées des dirigeants. ●



Paul Meyer, Président du groupe

LA COOPÉRATIVE –
GÉNÉRATION.S
Groupe.LaCooperative
@strasbourg.eu

GROUPE STRASBOURG À VOS CÔTÉS

Pétitions citoyennes: un vrai parcours du combattant et beaucoup de communication

Voilà maintenant 3 mois que le dispositif de «pétitions citoyennes» a été lancé par la Ville, au moyen d'une plateforme en ligne. Une seule pétition, sur la dizaine déposée aujourd'hui par des habitants ou associations, a dépassé les 500 signatures. Il en faut au total 2800 pour que la demande soit prise en compte. Autant dire que, pour beaucoup, l'objectif va être difficile à atteindre.

Pour le comprendre, il suffit de se rendre sur le site dédié et de tenter de signer une pétition: création d'un compte, remplissage de formulaire, confirmation par mail, signature d'une charte, ... à croire que tout est fait pour dissuader les Strasbourgeois d'utiliser l'outil qui leur est proposé. Plusieurs habitants nous ont confié avoir abandonné

la signature d'une pétition face à ces difficultés.

Tous les efforts et moyens de communication mis en œuvre par la municipalité pour mettre en avant ce dispositif sont vains si l'accès à ce dernier est rendu difficile.

Une fois encore, beaucoup de communication pour peu de résultats... ●



FABIENNE KELLER
MARTINE CALDEROLI-LOTZ
THOMAS REMOND
THIERRY ROOS
BORNIA TARALL
JEAN-PHILIPPE VETTER

GROUPE STRASBOURG EN MOUVEMENT

Rythmes scolaires: le désaveu

La municipalité, après avoir fait le forcing pour imposer des rythmes scolaires dont presque personne ne voulait, après avoir payé un cabinet spécialisé pour orienter et désorienter le choix des parents d'élèves et des enseignants, après avoir cherché à verrouiller la consultation des conseils d'écoles, a du se rendre à l'évidence, c'est NON aux horaires et jours atypiques préconisés. La demande de la semaine de 4 jours s'était déjà faite entendre fortement, en 2017, mais sans écho auprès de la municipalité. Cette attente n'a pas été satisfaite depuis et l'intersyndicale enseignante a eu raison de rajouter, à la consultation limitative de la municipalité, la proposition de la semaine de 4 jours, qui a été plébiscitée. Marche arrière toute de la municipalité, après avoir soutenu qu'il n'y avait pas

d'autre ni de meilleur choix que celui de la mise en place d'une demi-journée variable, à déterminer par chaque école. La mobilisation a été fructueuse pour faire prévaloir la semaine de 4 jours, malgré toutes les manœuvres pour en dissuader les parents d'élèves et les personnels éducatifs. Une vraie consultation vaut mieux qu'une démocratie restrictive. ●



Strasbourgmouvement@gmail.com



PASCAL MANGIN
JEAN-PHILIPPE MAURER
JEAN-EMMANUEL ROBERT
ELSA SCHALCK
CATHERINE ZUBER

GROUPE BLEU MARINE

La responsabilité sociale des religions

Les tristes événements des terroristes islamistes à Strasbourg montrent la nécessité de retrouver le sens social de la religion qui se fait dans le respect de la vérité, de la liberté et de la charité, le seul vivre ensemble possible.

Il est absolument nécessaire que les religions engagent entre elles un dialogue social en réfléchissant au sens du sacré, perdu dans nos sociétés, avec

une laïcité souvent fermée au divin, une liberté qui oublie la vérité et Dieu; un dialogue social dans la charité.

Si le dialogue est possible en terre d'Islam, comme l'a montré le Saint Père en ce début d'année, il oblige en terre chrétienne. ●

JEAN-LUC SCHAFFHAUSER
JULIA ABRAHAM

GROUPE UDI

Rythmes scolaires, mieux vaut tard...

La municipalité vient de revenir en arrière sur le maintien de la semaine de quatre jours et demi d'école pour nos enfants des écoles élémentaires et maternelles. Nous nous réjouissons de ce retour au bon sens et surtout au respect de la démocratie, l'immense majorité des conseils d'école ayant plébiscité la semaine de quatre jours. Mais il s'agit aussi du respect de nos enfants, surtout des tout-petits qui terminent la semaine complètement épuisés. La suspicion jetée sur les enseignants qui

constataient la fatigue des enfants le vendredi, était inadmissible. Reste à se pencher sur la question de la durée des vacances d'été qui devra être revue car l'école reste le lieu de l'instruction, des acquis et du savoir. ●

FRANÇOIS LOOS
PASCALE JURDANT-PFEIFFER



Agir pour Strasbourg

agirpourstrasbourg@strasbourg.eu

AVANT TOUT, L'EUROPE C'EST VOUS!

**POUR VOTER, INSCRIVEZ-VOUS
SUR LES LISTES ÉLECTORALES
AVANT LE 31 MARS**

Inscriptions en mairie ou sur :
www.strasbourg.eu/elections

**ÉLECTIONS
EUROPÉENNES**
26 mai 2019



DU PARC DE L'ÉTOILE À LA PLACE KLÉBER

CARNAVAL

DE STRASBOURG

10 MARS ★ 14H11

infos sur : www.strasbourg.eu